

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, mercredi 30 septembre 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3361  
Rédaction : BELair 2984  
Géran : BELair 3361

## MM. Ralston et Howe, ministres à Ottawa, rendus en Angleterre

(voir en page 3)

### Un grave avertissement

La "Commission des Semaines sociales" et le travail féminin — Une campagne qu'il faut poursuivre et développer — Le rôle des médecins — La "Ligue pour la défense" interviendra-t-elle?

On aura vu, dans le Devoir d'hier, la déclaration de la Commission des Semaines sociales.

C'est une pièce doublement importante, par la qualité de ses auteurs et par le sujet qu'elle traite.

Il convient d'y revenir de façon particulière.

La Commission se compose d'ecclésiastiques et de laïques, tous hommes d'âge et d'expérience, au courant de la vie générale, sans ambition personnelle ou collective et peu soucieux de s'engager en d'inutiles bagarres.

On peut compter que si, à l'unanimité, les membres de la Commission se décident à faire une pareille déclaration, c'est qu'ils l'estiment d'urgence nécessaire.

Relisez ce texte, dont tous les termes ont évidemment été pesés avec soin, relisez-le de près et vous serez très frappé de son importance et de sa gravité. La Commission, y est-il dit, "n'a pu s'empêcher de constater les appréhensions très graves que soulèvent dans tous les milieux les nouvelles mesures relatives au travail des femmes que le gouvernement fédéral croit devoir imposer au pays".

Et l'on ajoute:

Après délibérations et mûres réflexions, ses membres, à l'unanimité, en sont venus à la conclusion que le but désiré ne serait pas atteint par l'engagement plus ou moins volontaire des femmes et des jeunes filles dans des occupations qui — sauf exceptions — ne conviennent ni à leur résistance physique, ni à leurs responsabilités sociales. L'effet de guerre n'en profitera en aucune façon et pourra même en être compromis.

Au surplus, le travail des femmes poussé à l'excès, ainsi qu'il semble bien devoir l'être, ne peut manquer de désorganiser la vie familiale, de compromettre irrémédiablement l'éducation des enfants, de multiplier les séparations et les divorces, d'accroître la criminalité juvénile, de ruiner la santé des mères actuelles ou futures et de saper ainsi à sa base la vitalité de la nation. Sa malfeasance sociale ne saurait être exagérée.

Le dossier est complet. — et formidable.

Nos lecteurs sont depuis longtemps familiers avec les grandes lignes de cette question. Ils doivent connaître par cœur, tant nous l'avons souvent imprimé, la déclaration des évêques — de tout le Canada — dans leur lettre du 31 mai, qui domine tout le débat et suffirait à en marquer la très haute importance:

Faut-il aussi exprimer l'inquiétude que nous causent les mesures destinées à attirer les femmes, et les mères surtout, hors du foyer, pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres occupations peu saines à leur sexe? Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelait récemment, "c'est dans les liens de la famille que réposent la force et la gloire d'une nation, une nation ne peut subsister avec des familles déséquilibrées". Il est généralement à craindre que la dislocation de nos

familles ne désaxe aussi toute la vie sociale de notre pays.

Ils connaissent aussi la déclaration adoptée, à l'unanimité, par l'Assemblée législative de Québec, par différentes sociétés religieuses, ouvrières et nationales, notamment par la Fédération nationale, la Saint-Jean-Baptiste, la C. G. T. C., les Ligues du Sacré-Coeur.

Il ne semble pas, malheureusement, que ces interventions aient encore produit de résultats décisifs.

Et c'est une raison de plus de continuer la campagne, d'essayer de remuer jusque dans ses profondeurs l'opinion publique.

Il faut s'adresser à tous: aux autorités provinciales, qui ont juridiction sur les conditions du travail à l'usine, aux autorités fédérales, qui peuvent toujours dire leur mot dans les usines qui sont leur propriété, au grand public, et particulièrement aux femmes, dont les paroles et les actes comptent.

C'est une vaste campagne d'éducation qui s'impose, une campagne où plusieurs — nous les en félicitons — ont déjà fait leur part, et qu'il faut accentuer.

Dans ce domaine, deux groupes de médecins ont, voici plusieurs semaines, apporté leur témoignage. Il serait à souhaiter que d'autres les suivissent, car personne mieux que les médecins ne connaît les conséquences de certaines formes du travail féminin à l'usine.

Certes, nous l'avons déjà dit, on ne peut compter empêcher tout ce travail: mais il doit être possible d'en limiter à la fois l'étendue et la nocivité.

A l'heure où l'on s'aperçoit qu'il y a tout de même autre chose que le service armé et la fabrication des munitions, où l'on affirme que le cultivateur sur sa terre et le bûcheron dans le bois rendent des services de premier ordre, on devra s'apercevoir aussi qu'il y a une telle chose que le front domestique, que la femme, à la maison, tient un rôle de premier ordre, qu'il serait dangereux de diminuer. (Certaines paroles récemment prononcées laissent espérer que ces vérités élémentaires commencent, en haut lieu, à frapper quelques esprits.)

En tout cas, il faut continuer, développer l'effort commencé. La Commission des Semaines sociales nous apporte un secours dont l'importance est considérable. Nous l'en remercions.

Le rumeur nous apprend que la Ligue pour la Défense du Canada ne tarderait point à appuyer cette campagne. Tant mieux: les ouvriers, dans cette oeuvre de salut, ne seront jamais trop nombreux.

La Ligue elle-même ne saurait plus complètement justifier son titre qu'en s'associant à cette défense du foyer: car, travailler à la sauvegarde du foyer, c'est assurément l'une des plus hautes, des plus efficaces façons de défendre le pays.

Omar HEROUX

### Hitler promet de nouveau la victoire à ses gouvernés

Rommel n'est pas en Egypte, mais à Berlin — L'on n'est pas content des déclarations de M. Willkie au sujet du second front — Propos inconsidérés, juge-t-on même à Washington — L'Argentine et les nations de l'Axe — M. Amery, le gouvernement de Londres, l'Inde et l'opinion américaine

#### Le carnet du grincheux

Un titre en première page, aujourd'hui, de l'organe matutinal du parti libéral à Montréal: Un bon conseil de M. Churchill à certains bavards. Les bavards en question sont ceux, y compris M. Wendell Willkie qui demandent l'ouverture immédiate d'un deuxième front. Le vendredi, 18 septembre, ce même organe matutinal et libéral écrivait dans sa page de rédaction: "Nous croyons aussi fermement que le 'Comité pour la victoire alliée'... à parfaitement le droit de réclamer un 'deuxième front' sans délai." Le bavardage de certains bavards ne vaut pas grand'chose.

Grave problème aux Etats-Unis: On ne sait plus si Joe Louis et Billy Conn se battront l'un contre l'autre ou si, ensemble, ils n'iront pas simplement se battre contre les Allemands ou les Japonais.

Une statistique fédérale établit — c'est un quotidien torontois qui le note — que sur 36,007 condamnations pour ivresse, au Canada, en 1939, la part de l'Ontario a été de 18,120, plus de la moitié du total. La population de l'Ontario ne représente pourtant que le tiers de la population du pays. C'est sans doute le tourisme qui explique le petit écart.

Le temps frisque invite ces dames à ne plus, en plein air, pratiquer le nu-jambisme, ce qu'il convient de ne pas confondre avec l'antijambisme. On peut toutefois se demander quelle protection contre la bise peuvent être un mince chiffon, un crêpe tenu.

Avec l'hiver et les overhoes — comme on aurait dit à Paris, du temps que les Anglais fréquentaient encore par là — un vieux refrain va peut-être reprendre de la vogue: Une jolie jambe dans un joli bas.

M. Clement Attlee, secrétaire pour les Dominions dans le gouvernement Churchill, n'envoie pas de la M. Wendell Willkie qu'il parle d'une chose à laquelle il n'entend rien, quand il recommande l'ouverture d'un deuxième front européen.

Il n'y a plus à en douter, le monde est sans dessus, dessous: on ferme les mines d'or pour ne s'occuper que des mines de cuivre, de nickel, de zinc. Si l'on cherchait encore la pierre philosophale, ça ne serait plus, au jour d'aujourd'hui, pour transmuter les autres métaux en or, mais l'on en d'autres métaux, le changer par exemple en étain.

Un confrère écrit qu'il ne faut pas chercher midi à quatorze heures. Il a raison, mais pas dans le sens que l'on donnait autrefois à cette expression. Ça n'est pas à quatorze heures mais à onze qu'il faut l'avance de l'heure il faut maintenant chercher midi.

Doit-on dire: "repasser ses leçons" ou plutôt "revoir ses leçons"? demande un mineur de famille. Larousse dit, en exemple: "Repasser, repéter par cœur, pour fixer dans sa mémoire: repasser sa leçon... un rôle... un sermon". Larousse, donc, ne dit pas que repasser sa leçon n'est pas français et serait une faute. Quand on a Larousse avec soi, on n'est pas en si mauvaise compagnie.

"Division des statistiques" porte un texte officiel ou qui se donne pour tel — Division? Est-ce que: Service des statistiques... Bureau des statistiques, Office des statistiques, ça ne serait pas mieux que Division, qui sent à plein nez l'anglicisme?

Le Grincheux

30-IX-42

#### Citation d'actualité

"Enfin la marche en avant s'arrête court, le sol cessa de trembler, la ligne tout entière salua et trente musiques commencèrent à jouer ensemble... J'entendis alors un vieux chef de l'Asie Centrale, à longue chevelure grise, venu du Nord avec l'Amir, poser ces questions à un officier indigène: — Maintenant, dit-il, comment a-t-on accompli cette chose étonnante? — L'officier répondit: — Un ordre a été donné auquel on a obéi. — Mais les bêtes sont-elles aussi sages que les hommes? demanda le chef. — Elles obéissent, comme font les hommes: mulet, cheval, éléphant ou bœuf, obéit à son conducteur, le conducteur à son sergent, le sergent à son lieutenant, le lieutenant à son capitaine; le capitaine à son major, le major à son colonel, le colonel au brigadier commandant trois régiments, le brigadier au général, qui obéit au Vice-Roi, qui est le serviteur de l'Impératrice (Victoria, reine d'Angleterre et Impératrice des Indes). Voilà comment cela se fait. — Je voudrais bien qu'il en soit de même en Afghanistan! dit le chef; là, nous n'obéissons qu'à notre propre volonté. — Et c'est pour cela, dit l'officier indigène en frisant sa moustache, qu'il faut à votre Amir, auquel vous n'obéissez pas, venir ici prendre les ordres de notre Vice-Roi."

révisé par André Maurin dans son ouvrage: "Magiciens et Logiciens" (Grasset).

#### Politique de guerre

### M. King va-t-il faire de nouvelles concessions?

Le "Soleil" de Québec fait prévoir que cela est possible — "Notre effort de guerre dépasse déjà, toutes proportions gardées, celui de pays plus riches et plus peuplés" que le Canada

Etendra-t-on le service obligatoire aux jeunes gens de 18 à 20 ans?

Par Léopold Richer

Ottawa, 30-IX-42 — De la situation politique générale et de l'effort de guerre, le Soleil de Québec, auquel nous faisons quelques reproches hier, parlait assez justement la semaine dernière.

Il disait ceci: "On parle de l'ouverture d'un second front en Europe comme d'une éventualité prochaine. En prévision de cette initiative, le gouvernement canadien va demander à ses administrés de nouveaux sacrifices pour augmenter encore un effort national qui dépasse déjà, toutes proportions gardées, celui de pays plus riches et plus peuplés. M. Mackenzie King n'exigera rien que le peuple ne soit capable de donner. Mais il reste à savoir quelles méthodes le premier ministre emploiera pour obtenir le résultat attendu. Résistera-t-il à la pression qui s'exerce sur lui, au sein même de son conseil, pour exiger ce qu'il peut tout probablement obtenir par la persuasion? C'est certainement son désir, mais en pays démocratique le chef de l'Etat est tenu parfois à des conceptions de moyens, sinon de principes."

Un aveu important

Le Soleil reconnaît donc — et l'aveu mérite d'être retenu, parce que le Soleil continue de s'appeler un organe libéral — que notre effort de guerre dépasse déjà, toutes proportions gardées, celui de pays plus riches et plus peuplés. Que le fait soit affirmé par le Soleil ou par un autre journal, il est exact. Il correspond à la réalité. De cela personne ne doute plus. Il y a bien des journaux, comme la Gazette et le Globe & Mail, qui persis-

(suite à la dernière page)

#### De choses et autres

##### Bribes de sagesse

En ce temps là certains humains appréciaient sans doute comme deux grands biens de la vie en société la parole et le silence.

Ils demandèrent donc à un sage ses conseils sur l'art de savoir parler et de savoir se taire, et le sage livra à leur méditation les quelques règles suivantes:

Parlez peu, pensez bien et gardez vos secrets;

Ne dites jamais rien, s'il est possible que vous n'ayez pensé auparavant;

Combien de gens ne pensent qu'après avoir parlé! Mais la parole est partie et la réflexion vient trop tard;

C'est d'être bien sage que de parler peu, mais c'est l'être encore plus que de bien penser à ce qu'on va dire;

La réserve dans les paroles est une grande marque de beaucoup de jugement et de prudence;

C'est savoir beaucoup que de savoir bien gouverner sa langue;

La plupart de ceux qui parlent beaucoup font moins usage de leur jugement que de leur mémoire;

L'intempérance de la langue ne peut venir que de la légèreté d'esprit;

Les personnes prudentes écoutent beaucoup plus qu'elles ne parlent, parce qu'il est presque impossible de parler beaucoup et de parler toujours bien;

Ceux même qui parlent bien doivent éviter de parler trop s'ils ne veulent pas ennuyer;

Une bouche toujours ouverte est comme un coffre sans serrure qui montre qu'il ne renferme pas de trésors;

Un grand parleur est ordinairement un grand diseur de riens;

Un ignorant qui ne doute de rien parle de tout et fait beaucoup de bruit;

Le grand parleur ne saurait rien retenir, l'homme discret ne dit que ce qu'il doit;

Ne soyez pas de ceux qui répandent dans les campagnes une rivière de paroles et une goutte de bon sens;

Vous devez aimer à écouter les autres si vous voulez qu'on vous écoute volontiers;

Si vous voulez vivre en paix avec tout le monde sachez vous rendre maître de votre langue;

(suite à la dernière page)

chef la Grande-Bretagne, alliée des Etats-Unis et que, "conséquemment, bien de fonctionnaires responsables, à Washington, préféreraient qu'un Américain en voyage sous les ordres du président ne fasse rien ni ne dise rien qui complique les problèmes domestiques anglais". A ce que rapporte le correspondant du "Times", à Washington, "très peu de personnes, dans les milieux officiels les plus élevés, de même que dans les cercles diplomatiques des Nations-Unies ont eu quelque plaisir des déclarations de M. Willkie. D'aucunes, assez favorables dans l'ensemble à son voyage, déclarent qu'il eût été plus "sage" de ne pas parler de la nécessité de "brasser" ou de "secouer en public les chefs militaires", ce qui est au fond une critique assez sévère des techniciens et des statégistes alliés. "Un des représentants des Nations-Unies à Washington a même dit que "les propos de M. Willkie sont plutôt inconsidérés, car il semble ne tenir aucun compte de la difficulté d'établir un véritable front continental dès 1942". Même à la Maison-Blanche, on est très discret sur ce qu'on pense des paroles de M. Willkie et "rien ne marque qu'on en ait eu bien de la satisfaction". Dans l'ensemble, il n'a fait que jeter du nouveau combustible sur les flammes déjà plutôt dangereuses de la polémique et son intervention indiscret ne rencontre à peu près partout que de la réprobation. Trop parler nuit. . .

#### A PROPOS DES INDES

De même, aux Etats-Unis, tout un groupe estime qu'il faudrait l'intervention de Washington et du gouvernement chinois hostile au Japon, afin d'obtenir de l'Angleterre des conditions plus favorables aux Indes. De New-Delhi, un correspondant bien connu chez nos voisins, Herbert-L. Matthews, mande par sans-fil à son journal, à New-York, qu'il y a pression continue de l'opinion américaine et de la diplomatie de Washington afin d'obtenir du gouvernement britannique aux Indes "le règlement du problème indien". Les Indiens eux-mêmes prêtent assez peu d'attention à tout cela, parce que, dit le même correspondant, "ils manquent de confiance dans les étrangers et il n'y a eu jusqu'ici aucune déclaration officielle de la part de Washington. Selon un fonctionnaire britannique de rang élevé, "il est facile de rester assis dans son fauteuil, à 12,000 milles de l'endroit où se joue la partie, et de dire aux Britanniques comment gouverner l'Inde. . . C'est un problème de politique intérieure qui ne regarde que l'Angleterre. Il s'agit de maintenir l'ordre dans le pays. . . Nous ne sommes pas les terribles oppresseurs que vous croyez. Nous savons ce que nous faisons et nous avons une longue expérience de la situation, nous sommes des gens honorables qui veulent gouverner au mieux le pays. Comment pourrions-nous abandonner celui-ci à Gandhi et à Nehru qui ont démontré que, pour eux, la question de la défense de l'Inde est tout à fait secondaire?" Tel n'est cependant pas le sentiment de tous les Anglais aux Indes. Ains, selon Herbert Matthews, un journaliste anglais en vedette dans toute l'Inde, Arthur Moore, qui a dû, sous une pression certaine, mais obscure, quitter la direction du "Statesman" de Calcutta, bien qu'il connaisse à fond les affaires du pays, a déclaré publiquement il y a quelques jours qu'il faut que les Anglais donnent sans plus tarder un gouvernement national à l'Inde, sans quoi il arrivera des événements qui bouleverseront le pays. De même, H.-E.-B. Cately, directeur du "Pioneer" de Lucknow, croit qu'il faut agir sans retard et il appuie la manière de voir de son collègue Arthur Moore. Et ils ne sont pas seuls, à ce que l'on sait. "Evidemment, ils se trouvent en opposition au gouvernement anglais, mais ils ont à cœur, et sincèrement, l'intérêt des Nations-Unies. . . Pour sa part, M. Amery a dit à Londres, il y a quelques heures, que le gouvernement britannique peut et doit garder l'Inde dans sa main pendant la guerre, que Londres a promis de consulter tous les groupes de l'Inde quant à la constitution que le gouvernement anglais accordera sans faute à l'Inde après la fin des hostilités, et que sans doute elle voudra rester dans le Commonwealth des nations britanniques au moins pendant la prochaine génération. Alors, dit-il, le pays en entier aura vu qu'il se trouvera mieux, pour toutes sortes de raisons, de ne pas sortir de "Empire" ("for remaining inside the Empire"); mais est-ce qu'il y aura encore des empires après la guerre?

Il y a quelques heures, le groupe américain auquel on a fait précédemment allusion et parmi lequel il y a des directeurs de quotidiens, des présidents d'universités, des journalistes, des auteurs, des professeurs, etc., — dont Pearl Buck, John Erskine, Felix Morley, F.-L. Schuman, John Chamberlain, W.-H. Chamberlin, Alfred-M. London, etc., — a publié à titre payant, dans le "Times" de New-York (28 septembre) sous le titre: "INDIA", et le sous-titre: "The Time for Mediation is NOW", une pleine page d'appel au gouvernement des Etats-Unis, où les signataires disent entre autres choses, après avoir rappelé que Londres a jadis fait aux Indes des promesses dont elles ont attendu en vain pendant des années l'exécution: "Nous sollicitons du président Roosevelt et du général Chiang-Kai-shek qu'ils reconnaissent que les Nations-Unies sont intéressées à la solution du dilemme des Indes et qu'ils usent de leurs bons offices pour demander au gouvernement britannique et au Congrès national des Indes ainsi qu'à leurs autres chefs de reprendre leurs négociations avec la détermination mutuelle de définir et d'appliquer la politique qui conduira le plus tôt possible l'Inde dans les rangs de nos alliés, en lui accordant maintenant des concessions l'acheminant sans retard vers l'indépendance". Autrement, disent les signataires nombreux de cet appel à Washington, les désastres de la Birmanie et de la Malaisie vont se répéter aux Indes avec les conséquences les plus graves du point de vue de la guerre. — G. P.

30-IX-42

#### APRES LES PROPOS DE M. WILLKIE

A Londres, on a plus ou moins bien accueilli la déclaration de l'ancien candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, selon lequel il y aurait lieu de "brasser en public les chefs", afin qu'ils lancent le deuxième front continental sans plus tarder, avec toute la promptitude possible. On n'a pas aimé ces propos et M. Churchill l'a laissé voir. Ils étaient en effet de nature à créer des embarras à un gouvernement qui en a déjà assez sans qu'un ami maladroit vienne lancer des pierres dans son jardin: le pavé de l'ours, quoi. A Washington, d'après une dépêche significative au "Times" de New-York (29 septembre: "Effects of Willkie Statements in the Capital"), ce qu'a dit l'ancien candidat présidentiel républicain a "provoqué du malaise et une forte dose de critique privée". En fait, on note que "M. Willkie fait sa tournée en tant qu'agent du président et porte des messages écrits de celui-ci aux présidents, premiers ministres, rois et shahs" dont il a parlé. . . Il ne peut donc se dissocier de ses fonctions officielles pendant qu'il est ainsi à l'étranger". De plus, il a empiété sur le domaine le plus secret de la stratégie militaire et ceux auxquels incombe le choix du temps et de l'heure de l'offensive continentale accueillent fort mal ce que ce soit qu'accroisse les pressions d'ordre civil ou politique; d'autant que la question intéresse au premier

Madagascar

Les Britanniques libèrent les prisonniers de Vichy

La résistance française est à peu près terminée

Londres, 30 (C.P.) — Le commandement des troupes britanniques en Afrique orientale britannique a publié hier soir, un communiqué officiel sur la capture de Tuléar, dernier port de la grande île française de Madagascar...

Il faut trouver 100,000 hommes pour l'industrie

Programme de MM. Little et Gordon pour y arriver — Leurs discours devant la "Canadian Chamber of Commerce" — Perfectionner les méthodes de production, recourir au travail des femmes, déplacer en masse des ouvriers — Le rationnement de la production non essentielle — Le prix de la victoire

En ce moment, dit-il, l'industrie canadienne peut absorber sans difficulté une autre centaine de milliers d'ouvriers. Nos bureaux ont par tout le pays des demandes de 100,000 ouvriers, et ils sont incapables de les remplir...

M. Little M. Gordon

Le président de la Commission des prix et du commerce déclare que les sacrifices exigés sont le prix de la victoire. Ces sacrifices consistent dans le rationnement des industries moins essentielles et dans la production d'articles essentiels, d'articles standardisés, d'ajustement des prix en raison des substituts et de la qualité et de l'élimination de tout gaspillage.

ETATS-UNIS

Les enfants et la guerre

On requerra peut-être le travail des écoliers dans les usines et sur les fermes

New-York, 30 (A.P.) — Le directeur du Service national sélectif des Etats-Unis, M. Hershey, a dit hier qu'il est possible que l'on soit obligé, dans un avenir plus ou moins rapproché, de faire travailler les écoliers du pays à la production de guerre...

Menace contre l'Amérique

Charlestown, Virginie occidentale, 30 (A.P.) — Le directeur de la défense civile aux Etats-Unis, M. Landis, a déclaré ici que les neuf derniers mois de guerre ont précipité le danger d'agression qui plane sur les côtes du continent nord-américain.

Le blé canadien en Grèce

Londres, 30 — Les navires suédois chargés de blé canadien sont arrivés au Pirée, a déclaré Dingle Foot, sous-secrétaire parlementaire au ministère du Bien-Être économique.

Le prix David

Résultats du concours annuel — MM. Philippe Panetton et Clément Marchand reçoivent le premier prix de littérature

Québec, 30 (D.N.C.) — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, a annoncé hier après-midi, le résultat des concours littéraires et scientifiques pour le Prix David 1942.

Les juges des trois sections des concours, réunis hier à l'hôtel du gouvernement de Québec, ont rendu leurs décisions après quelques heures de délibérations.

Voici le résultat des concours: Section de littérature française (romans, contes et nouvelles): Premier prix (ex aequo) Ringuet (Dr Philippe Panetton) Trente arpents; et Clément Marchand, Courriers de village (8600 chacun).

Troisième prix: Robert Charbonneau: Ils possèdent la Terre, (8200).

Section des sciences physiques et mathématiques: Premier prix: Dr Paul-E. Gagnon: Travail sur la série de l'indène, la précipitation des sels minéraux et la synthèse des acides aminés (8800).

Deuxième prix: (ex aequo), Roger Gaudry et Lucien Piché, pour leurs travaux respectifs: Les températures de l'estuaire du Saint-Laurent et Les Semi-carbuzides substitués (8300 chacun).

Dans cette section, les juges tiennent à ce que mention soit faite des noms des principaux collaborateurs du Dr Gagnon; MM. Hudon, Martineau et Charette, et de ceux de M. Piché: MM. Barré et Baril.

Section des sciences morales et politiques en langue anglaise: Premier prix: (ex aequo) F.-P. Chambers, The war behind the war, et F.-R. Scott, Canada Today, (8600 chacun).

Troisième prix: (ex aequo) J.-P. Humphrey: The Inter-American System, et le Rev. J. Pitts, Religion and the new paganism (8100 chacun).

Les juges des concours du prix David 1942 étaient les suivants: Section de littérature française: M. le chanoine Arthur Sidéau, Mlle Rina Lasnier, M. Albert Pelletier, M. Alain Grandbois et M. Auguste Viatte.

Section des sciences physiques et mathématiques: M. A.-V. Wendling, R. F. Robert, M. Cyrias Ouellet, le Dr Origène Dufresne, et M. Louis Cloutier.

Section des sciences morales et politiques en langue anglaise: M. E.-R. Adair, le colonel William

Wood, M. R.-Stuart Kennedy, le Dr Lawrence-C. Tombs et M. S. Morgan-Powell. Tous les juges étaient présents aux délibérations à l'exception de M. Morgan-Powell, qui avait fait parvenir sa décision par lettre à ses collègues du jury.

Changements ecclésiastiques

Joliette, 30 — Par décision de Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, les changements suivants sont annoncés chez Messieurs les vicaires du diocèse:

M. l'abbé Paul Robillard, nouvellement ordonné, exercera son ministère à Saint-Michel des Saints.

M. l'abbé Marc Marchand, vicaire à Saint-Michel des Saints, est nommé à Lavaltrie.

M. l'abbé Aldée Forget, actuellement à Lavaltrie, ira à Saint-Jean de Matha.

M. l'abbé Omer Lane est transféré de Ste-Julienne à Saint-Félix de Valois, son remplaçant sera M. l'abbé Eugène Desrochers, actuellement vicaire à Saint-Paul de Joliette.

M. l'abbé Yvon Vandal ira de Saint-Félix de Valois à Saint-Barthélemy.

M. l'abbé Paul Massé, vicaire au Christ-Roi, est nommé à l'Épiphanie ou au remplace M. l'abbé Clément Clément qui va à Saint-Lin.

M. l'abbé Vitalien Fafard part de Saint-Lin pour Saint-Ambroise de Kildare et est remplacé par M. l'abbé Joseph-Albert Laporte, actuellement à Saint-Félix de Valois.

M. l'abbé Lionel Lusignan, vicaire à Saint-Esprit, ira à Saint-Félix de Valois.

M. l'abbé Sylvio Laporte, qui faisait du ministère aux Etats-Unis, est nommé vicaire à Saint-Gabriel de Brandon.

EXAMEN DE LA VUE

Advertisement for Talbot optician, located at 6761 St-Hubert, CA. 7616. Services include eye exams and contact lenses.

ETATS-UNIS

Le petits détaillants

Washington, 30 (A.P.) — Au cours de témoignages devant un comité du sénat hier des économistes du gouvernement ont déclaré qu'il serait mieux de liquider pour la durée de la guerre beaucoup de petites maisons d'affaires que de les laisser continuer de se faire une concurrence qui, loin d'être profitable, est nuisible.

Statistiques vitales de Montréal

Selon un rapport rendu public hier par le service municipal de santé, le taux de la mortalité générale, fondé sur les statistiques des huit premiers mois de l'année, s'établit à 10.3 par 1000 de population, comparativement à 10.8 pour les chiffres correspondants de l'an dernier.

Avis de décès

HEBERT — A Montréal, le 30 septembre 1942, est décédée à l'âge de 86 ans Madame Philippe Hébert, épouse de feu Philippe Hébert, sculpteur.

MONUMENTS

Advertisement for J. Brunet Ltée, manufacturers of monuments, located at 4455 Côte-des-Neiges, Montréal.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés au gravé. Liste des prix et spécimens sur demande.

CALENDRIER

46e mois OCTOBRE 31 jours Demain: JEUDI 1er OCTOBRE 1942

Calendar for September 1942, showing days of the month and dates.

Eloge du juge Greenshields

Les tribunaux civils ont été aujourd'hui, en signe de deuil pour la mort du juge Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure.

M. Little fait observer que jusqu'aujourd'hui des changements d'occupation tout à fait inutiles ont gaspillé la main-d'œuvre d'une façon tout à fait imparadmissible.

Le bill contre l'inflation

Washington, 30 (A.P.) — Le débat continue au sénat sur le bill contre l'inflation, et il paraît acquis que la mesure ne sera pas adoptée pour le 1er octobre.

Au Jardin botanique

Pour la deuxième année, le Jardin botanique de Montréal échangeira l'un des diplômés de son Ecole d'apprentissage horticole contre un étudiant du Jardin botanique de New-York.

Un partie fasciste dans l'Eire

Dublin, 30 (C.P.) — Un ancien fonctionnaire du service civil, Gerald Cunningham, a annoncé hier la formation d'un parti politique dans le but de doter l'Eire d'un gouvernement fasciste de forme dictatorial.

Funérailles du juge Greenshields

Les funérailles du juge R.-A.-E. Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, ont lieu cet après-midi, à l'église anglicane Saint-Georges, et la sépulture au cimetière du Mont-Royal.

Paroles de paix

Dans une lettre adressée à l'auteur, S. E. le Cardinal Villeneuve vante "cette poésie simple, en bons strophes, où l'esprit cueille les plus heureuses pensées".

A la Bibliothèque municipale

Le système des abonnements sans dépôt sera en vigueur demain

La Bibliothèque municipale mettra en oeuvre le nouveau système d'abonnement sans dépôt demain, jeudi, 1er octobre.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Funérailles du juge Greenshields

Les funérailles du juge R.-A.-E. Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, ont lieu cet après-midi, à l'église anglicane Saint-Georges, et la sépulture au cimetière du Mont-Royal.

Paroles de paix

Dans une lettre adressée à l'auteur, S. E. le Cardinal Villeneuve vante "cette poésie simple, en bons strophes, où l'esprit cueille les plus heureuses pensées".

Menace contre l'Amérique

Charlestown, Virginie occidentale, 30 (A.P.) — Le directeur de la défense civile aux Etats-Unis, M. Landis, a déclaré ici que les neuf derniers mois de guerre ont précipité le danger d'agression qui plane sur les côtes du continent nord-américain.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Funérailles du juge Greenshields

Les funérailles du juge R.-A.-E. Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, ont lieu cet après-midi, à l'église anglicane Saint-Georges, et la sépulture au cimetière du Mont-Royal.

Paroles de paix

Dans une lettre adressée à l'auteur, S. E. le Cardinal Villeneuve vante "cette poésie simple, en bons strophes, où l'esprit cueille les plus heureuses pensées".

Menace contre l'Amérique

Charlestown, Virginie occidentale, 30 (A.P.) — Le directeur de la défense civile aux Etats-Unis, M. Landis, a déclaré ici que les neuf derniers mois de guerre ont précipité le danger d'agression qui plane sur les côtes du continent nord-américain.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Production de guerre en août

Washington, 30 (A.P.) — Selon une déclaration faite hier soir par le directeur de la production de guerre, M. Nelson, la fabrication du matériel de guerre durant le mois d'août a dépassé de huit p. c. celle de juillet.

Funérailles du juge Greenshields

Les funérailles du juge R.-A.-E. Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, ont lieu cet après-midi, à l'église anglicane Saint-Georges, et la sépulture au cimetière du Mont-Royal.

Paroles de paix

Dans une lettre adressée à l'auteur, S. E. le Cardinal Villeneuve vante "cette poésie simple, en bons strophes, où l'esprit cueille les plus heureuses pensées".

LE CENTRE DRAMATIQUE

DES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT professeurs et entraîneurs: R. P. Emile Legault, C.S.C. Direction générale.

Large advertisement for THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY, featuring a large illustration of a person and text about life insurance and savings.

Table with subscription rates for Canada, E-Unit, and Union Postale.

LE DEVOIR

Demain: Partiellement nuageux et frais.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum: 54.  
Même date l'an dernier: 48.  
Minimum aujourd'hui: 38.  
Même date l'an dernier: 34.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 30.00

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. 96  
Météo. 444 Sherbrooke est. SUDT 1.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Les pertes, à Dieppe, ont été de près de la moitié du total des envahisseurs

Déclaration de M. Churchill au Parlement — Les canons britanniques ont rencontré une barrière imprévue de chars d'assaut allemands — La "R. A. F." a détruit 100 avions ennemis — Pas de contradiction — Pas d'élections générales

Londres, 30 (C.P.) — Le premier ministre, M. Churchill, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que les Canadiens, faisant l'épreuve de l'invasion du continent, ont rencontré, à Dieppe, une barrière imprévue de chars d'assaut allemands et il a ajouté que les pertes des envahisseurs ont été de près de la moitié du nombre total des troupes participant à ce siège.

Nouvelles de guerre

Permutations dans la Marine canadienne

Le ministre de la Défense nationale pour les services navals a annoncé, aujourd'hui, les permutations suivantes chez les hauts officiers de la marine royale du Canada:

Le contre-amiral G. C. Jones, R.C.N., officier-commandant des défenses côtières sur l'Atlantique depuis septembre 1940, a été nommé sous-chef de l'état-major naval. Il entrera en fonctions le 9 octobre prochain.

Le contre-amiral L. W. Murray, R.C.M., actuellement officier général des forces navales de Terre-Neuve, a été nommé officier-commandant des défenses côtières sur l'Atlantique, à partir du 18 septembre.

Le commodore H. E. Reid, R.C.N., sous-chef de l'état-major naval et membre du comité pour la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis, partira pour Terre-Neuve où il sera commodore en charge des forces de Terre-Neuve à partir du 25 octobre.

Le capitaine E. R. Mainguy, R.C.N., revient aux quartiers généraux des services navals comme chef du personnel naval. Il sera remplacé à Terre-Neuve par le capitaine H. T. W. Grant, R.C.N. Celui-ci était, jusqu'à date, chef du personnel naval.

Ces officiers seront en permission pour quelque temps, afin de se reposer après avoir porté sur leurs épaules de tels fardeaux depuis le début de la guerre. Aucune date définitive n'a été fixée pour la nomination des capitaines Grant et Mainguy.

Le capitaine Mainguy prendra le commandement des forces à la base navale de Terre-Neuve en attendant l'arrivée du commodore Reid et du capitaine Grant.

Aviateurs canadiens-français morts  
Dans sa 382ème liste, le Corps de l'aviation royale du Canada annonce la mort des aviateurs canadiens suivants, entre plusieurs autres: Joseph-G. Saint-Louis, fils de J.-O. Saint-Louis, de Renfrew, Ont.; de Jules-Joseph LaBrosse, fils de A.-J.-B. LaBrosse, de Saint-Vital, Manitoba; d'Arthur-Hector Robitaille, fils de J.-E. Robitaille, d'Edmonton.

Le Lt-col. Chaput à l'état-major  
Québec, 30 (C.P.) — On annonce la réorganisation de l'état-major général du district militaire de Québec et la nomination du lieutenant-colonel J.-E. Chaput, des Fusiliers Mont-Royal, comme officier à l'état-major général. Les autres nominations à l'état-major sont: le capitaine Henri-P. Emond, le capitaine A. Leblanc, le capitaine J.-P. Martin, le capitaine J.-L.-V.-A. Paradis, le capitaine R. Gravel, le capitaine Lucien Côté, le capitaine Jean-M. Guay.

2,000,000 de barils de clous par an  
Ottawa, 30 — Le ministère des Munitions et Approvisionnement révèle qu'on emploie actuellement (suite à la dernière page)

l'argent doit être le serviteur et non le maître. Le gouvernement se doit d'aider ceux qui ont des petits propriétaires.

On a adopté plusieurs résolutions. Voici les principales: L'imposition d'une taxe provinciale sur l'éducation pour être répartie chez tous les contribuables, à l'exception des maisons d'éducation, des oeuvres de charité, etc.

On a encore demandé au gouvernement de la province d'établir un système d'évaluation uniforme pour toute la province. On veut encore un tribunal pour régler les problèmes qui se posent entre les propriétaires et les différents commissions du gouvernement au sujet de l'évaluation.

On a réclamé le crédit urbain et demandé aux autorités d'aider ceux qui veulent se construire en exécutant de certaines taxes. On veut aussi l'autorisation d'augmenter le prix des loyers de 15 p.c. dans le cas de logements où le propriétaire fournit certains services, comme dans le cas des conciergeries. On demande d'augmenter de 10 p.c. le prix des logements où les propriétaires ne fournissent pas de service. On demande encore de prolonger le moratoire jusqu'à douze mois après la cessation des hostilités.

L'hygiène dans la province  
Québec, 30 (C.P.) — Selon un rapport du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social, publié hier, les inspecteurs ont visité 180 écoles durant août, les hygiénistes ont tenu 944 cliniques pour les enfants et examiné 15,041 enfants et 18,144 bébés.

Le rapport ajoute que l'on a vacciné 6,009 enfants et immunisé 9,783 autres contre la diphtérie. On a donné 22 conférences et démonstrations publiques sur l'hygiène maternelle, 683 démonstrations dans les maisons privées et 1792 visites prénatales.

Les bottes de caoutchouc  
Washington, 30 (A.P.) — Selon une ordonnance rendue hier par la commission des prix et du commerce des Etats-Unis, à compter du 5 octobre on rationnera toutes les bottes et toutes les chaussures de travail en caoutchouc. D'ici le 5 octobre, on ne pourra vendre aucun de ces articles. Pourront en obtenir après cette date les ouvriers travaillant dans des industries essentielles.

Source par Léo-Paul DESROSIERS. Roman de 277 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

MM. Ralston et Howe sont rendus en Angleterre

Leur départ du Canada s'est fait dans le plus grand secret — On n'a pas révélé les buts de ce voyage

Londres, 30 (C.P., par câble). — On annonce, aujourd'hui, à Londres, que le colonel J.-L. Ralston, ministre canadien de la Défense nationale, et M. C. D. Howe, ministre canadien des Munitions et des Approvisionnements, sont arrivés en Angleterre. Les deux ministres canadiens et les membres de leur escorte avaient quitté Ottawa il y a déjà plusieurs jours mais leur avion a été retardé en route.

Le C. P. C. décrète l'obscurité sur la rive sud du St-Laurent

Elle sera en vigueur immédiatement et jusqu'à nouvel avis — De l'île Verte jusqu'à Douglstown

Les dirigeants du comité provincial de protection civile ont annoncé aujourd'hui que l'obscurité complète de la rive sud du Saint-Laurent entrerait en vigueur immédiatement. Elle s'étendrait de l'île Verte, à quarante milles de Rimouski, tout le long de la côte de la péninsule de Gaspé, et à la baie des Chaleurs, jusqu'à Douglstown.

L'étendue en profondeur soumise à l'obscurité sera de cinq milles. Le but de cette nouvelle mesure, c'est de sauvegarder cette région contre la possibilité de bombardements par des sous-marins ennemis.

Les nouveaux règlements exigent l'obscurité complète des rives bères et de toutes les lumières sur la rue. L'éclairage des demeures ne devra pas être visible de l'extérieur. Les fanaux des chemins de fer et des automobiles circulant dans la région seront teints.

Cette ordonnance est en vigueur immédiatement et le demeurera jusqu'à avis contraire. Les trois ministres de la Défense ont signé un ordre en conseil à cette fin.

On se souvient qu'il y a quelques mois, le commandant d'un sous-marin allemand qui avait eu l'occasion d'opérer dans les parages, affirmait à Berlin que les lumières de la côte lui avaient permis de se guider. C'est cette aide à l'ennemi que les autorités ont résolu de supprimer.

Rommel est à Berlin

Il apparaît au côté de Hitler — La lutte pour leur existence

Berlin (D'après des émissions allemandes), 30 (A.P.) — Le maréchal Erwin Rommel, commandant en chef de l'armée allemande en Afrique du Nord, et 100,000 Allemands blessés se sont assemblés, aujourd'hui, dans le Palais des Sports, pour entendre le discours prononcé annuellement par le chancelier Hitler à l'occasion de l'inauguration de la campagne des secours d'hiver du parti national-socialiste.

Le maréchal Guillaume Keitel, chef du haut commandement allemand, était aussi présent.

Le ministre de la propagande, M. Paul-Joseph Goebbels, a porté la parole avant le Führer.

Le maréchal Rommel a été accueilli avec enthousiasme. (C'est, incidemment, la première révélation qu'on a que le maréchal Rommel n'était pas avec son armée dans le désert africain.)

L'arrivée de Rommel, portant l'uniforme de son corps africain, a été une surprise pour la foule qui remplissait à débordement le vaste stade couvert.

M. Goebbels a déclaré qu'"aucun de nos leaders n'est mortellement malade dans un hôpital privé ou dans un sanatorium ni qu'aucun autre n'avait été tué ou banni".

(Il faisait probablement allusion ainsi aux rumeurs portant que M. Julius Streicher, le plus violent antisémite du Reich, était gravement malade et de la Gestapo, avait été tué.)

Goebbels a ensuite dit que les Allemands se battent pour leur existence même et qu'ils doivent "tout jeter dans cette guerre".

"Nous savons, continue-t-il, ce qui arriverait si nous perdions nos nerfs. Aussi, sommes-nous décidés à accepter toutes les conséquences et à nous battre sans relâche jusqu'à la victoire finale".

Pour sauver les petites entreprises

Washington, 30 (A.P.). — M. Nelson, président de la Commission de production de guerre, a recommandé aujourd'hui au Congrès de créer une commission dont le rôle serait d'assurer l'utilisation entière des moyens de production des petites entreprises, et d'établir un système qui assurerait la survivance des entreprises commerciales après la guerre. Cet organisme verrait à aider les petites firmes qui n'ont pas pu se transformer pour la production de guerre, à leur permettre de se financer après la guerre, à leur procurer l'assistance technique dont elles peuvent avoir besoin pour obtenir des priorités, etc.

Le pétrole dans l'Ouest

Ottawa, 30 (C.P.) — Le ministère des munitions et approvisionnement a annoncé hier que les coupons de rationnement de l'essence ne donneront droit dorénavant qu'à 4 gallons au lieu de 5, pour les automobilistes des provinces de Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ce règlement sera en vigueur ce soir. Cela place les automobilistes de l'Ouest sur la même base que ceux du Québec, de l'Ontario et de la Colombie canadienne. Dans les Provinces Maritimes le coupon ne vaut que trois gallons.

Le révérend Thompson à Radio-Canada

Ottawa, 30 (C.P.) — Le ministre des Services nationaux de guerre, M. Thorson, a annoncé officiellement aujourd'hui la nomination du Révérend J.-S. Thomson, président de l'Université de Saskatchewan, comme directeur général de Radio-Canada, au traitement de \$7,980 par année, plus un compte de dépenses qui ne devra pas dépasser \$3,000 par année.

La guerre d'Egypte au ralenti

Nouvelles attaques alliées contre Tobrouk et les avant-postes ennemis — Raids en Sicile et en Crète

Le Caire, 30 (A.P.) — La guerre se poursuit au ralenti, sur le front égyptien. Les Alliés ont, de nouveau, bombardé Tobrouk ainsi que des avant-postes ennemis et d'autres objectifs en Sicile et en Crète. Les Italiens disent qu'un raid britannique en Sicile a causé des pertes de vie parmi la population civile et que, pour leur part, ils ont abattu un avion au cours d'engagements aériens.

Le communiqué britannique

Le Caire, 30 (A.P.) — Le communiqué conjoint des quartiers généraux britanniques et de la R. A. F., mercredi:

"Pendant la nuit du 28 au 29 septembre, nos patrouilles ont été actives sur tout le front.

"Hier, rien à rapporter de nos armées de terre.

"Des bombardiers alliés de puissance moyenne ont de nouveau attaqué le port de Tobrouk dans la nuit du 28 au 29 septembre et causé des incendies.

"La même nuit, nos bombardiers légers ont attaqué avec succès les avant-postes ennemis.

"Dans la mer Ionienne, nos bombardiers moyens ont attaqué à basse altitude un navire marchand italien. Plus tard, des avions de reconnaissance ont vu le navire échoué à Locri.

"Une autre attaque par un avion porteur de torpilles sur un contre-torpilleur ennemi près du cap Spartivento, lui a porté un coup direct.

"Hier, l'activité aérienne a été modérée dans la zone de combat. Nous avons fait des attaques réussies contre des véhicules ennemis motorisés et un Junker 52 a été abattu en flammes.

"Nos chasseurs à long rayon d'action ont réussi des attaques contre un convoi de camions entre Sidj-Barrani et Matrouh et ont abattu un appareil.

"De ces opérations, deux de nos avions ne sont pas rentrés".

Le communiqué italien

Rome, 30 (A.P.) — Le communiqué italien, mercredi:

"Sur le front égyptien, rien à rapporter.

"Dans des engagements aériens, des appareils allemands ont descendu six avions ennemis. A Tobrouk, la D. C. A. en a abattu un autre.

"Les raids ennemis sur Portofino, Empedocle, en Sicile, et dans les localités environnantes, ont causé la mort de seize personnes, et en ont blessé treize parmi la population civile; ils ont aussi endommagé quelques demeures privées.

"Des avions britanniques ont bombardé La Canée et la baie de Suda, en Crète. On ne rapporte aucun dommage".

M. Knox à Rio

Rio de Janeiro, 30 (A.P.) — M. Frank Knox, secrétaire de la Marine des Etats-Unis, est arrivé hier par avion dans cette capitale du Brésil. Il a déclaré à la presse que la campagne que l'on poursuit contre les sous-marins d'Hitler donne d'excellents résultats.

L'industrie du papier et la guerre

New-York, 30 (A.P.) — L'Office de la production de guerre est à faire un examen minutieux de l'industrie du papier, comme partie de son programme de remanement de l'industrie civile en vue de tirer le parti maximum pour la guerre des ressources en hommes et en matériel.

Les chefs de cette industrie ont de leur côté fait une revue de leur situation devant la guerre. L'an dernier les experts du gouvernement prévoient une rareté du papier, et les consommateurs achetaient ferme. Maintenant les commandes ne sont en général que 80% de la capacité de l'industrie. Il semble que si la guerre a provoqué une augmentation de la demande de papier, d'autre part il y a diminution dans les besoins de certaines industries, notamment l'automobile.

L'industrie du papier proprement dite emploie 300,000 ouvriers; l'imprimerie en emploie 500,000. Mais l'imprimerie utilise moins de 16% de la production du papier. La moitié environ de la production de l'industrie papetière sert à la fabrication de contenants. Le papier à journal est une catégorie à part; près des trois quarts du papier à journal consommé aux Etats-Unis est importé du Canada, et ce produit ne représente que 6% de la production nationale du papier.

Accord commercial germano-turc

Londres, 30 (C.P.). — Le gouvernement turc a signé un contrat avec les usines de munitions Krupp, d'Allemagne, pour obtenir près de \$13,000,000 d'armements en 1943, annonce aujourd'hui une dépêche d'Ankara à l'Exchange Telegraph. D'après les termes de l'accord, l'Allemagne recevra du chrome de la Turquie.

La "Bataille"

La "Bataille" paraîtra le 7 novembre. Si on désire recevoir, dès son premier numéro, ce journal qui promet d'être bien vivant, on est prié d'en aviser au préalable l'administration: La "Bataille", 425 ouest Mont-Royal, Montréal. (Un dollar par année pour tout le Canada.) (Ann.)

La résistance russe n'a pas faibli à Stalingrad

Les Russes auraient mis en déroute deux divisions ennemies et les Allemands feraient des gains dans le nord de la ville

Moscou, 30 (A.P.) — Les quartiers généraux des Soviétiques rapportent, aujourd'hui, que les armées rouges, attaquant avec une recrudescence de vigueur le flanc gauche de l'armée allemande, à Stalingrad, ont mis en déroute deux divisions nazistes le long du corridor de 40 milles où la bataille fait rage, entre le Don et la Volga.

L'intérieur même de Stalingrad, en ce 37e jour du siège de la ville, la situation est toujours d'une très grande gravité, malgré que les Russes continuent de tenir bon et d'infliger de lourdes pertes à l'ennemi.

Le journal russe, l'Étoile rouge, écrit que "la situation, à l'intérieur de la ville, demeure aussi grave. Les Allemands ont subi de lourdes pertes mais les attaques n'ont pas diminué et la violence augmente".

Le communiqué russe

Moscou, 30 (A.P.) — Le communiqué russe, mercredi:

"Pendant la nuit du 29 au 30 septembre, nos troupes ont combattu l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad, de Mozdok et de Sinyavino.

Aucun changement important sur les autres fronts.

Dans la région de Stalingrad, nos troupes ont soutenu des engagements contre des tanks ennemis et de l'infanterie motorisée. Nos artilleries ont détruit 71 camions, 2 batteries d'artillerie et plusieurs tanks. Une unité de mortiers, sous le commandement de Nikitin, a écrasé 800 hitleriens.

Dans la région au nord-ouest de Stalingrad, une lutte ardente se poursuit. Les artilleries d'une unité ont tué environ 600 hitleriens, rendu inutilisables ou mis en feu 15 tanks et détruit 5 camions, 35 mitrailleuses et 27 camions avec des approvisionnements militaires.

Dans un secteur défendu par nos unités, l'infanterie allemande, appuyée par des tanks, a lancé une attaque. Quand les tanks ennemis se furent approchés à une petite distance, nos combattants ont ouvert le feu et brûlé quatre tanks. L'ennemi a perdu à peu près une compagnie d'infanterie.

Dans la région de Mozdok, nos troupes ont repoussé des attaques ennemies. Les soldats rouges d'une unité ont détruit quatre tanks et neuf camions avec leurs approvisionnements et ont mis en déroute un bataillon allemand. Le feu de notre artillerie et de nos mortiers a dispersé une concentration de tanks et d'infanterie.

Au sud-est de Novorossiisk, des unités de la marine ont livré des engagements acharnés avec l'ennemi et ont capturé une hauteur. Ils ont détruit 45 dug-outs, sept blockhaus et quatre quartiers généraux. Environ 500 officiers allemands et roumains ont trouvé la mort.

La flotte de la mer Noire a coulé dans une semaine cinq chalutiers, six chalands, quatre bateaux à vapeur et sept autres embarcations ennemies.

Sur le front de Carélie, nos avions de combat allemands ont effectué avec succès dans le cours de la journée des attaques à basse altitude sur des objectifs militaires à différents endroits dans le sud et le sud-est de la Grande-Bretagne.

Décès de Mme Philippe Hébert

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme P. Hébert, épouse de feu M. Philippe Hébert, le sculpteur bien connu. Elle était âgée de 86 ans.

Le Devoir offre à la famille en deuil l'expression de sa sympathie.

Coulages dans le Saint-Laurent

Ottawa, 30 (C.P.) — Le ministre de la Marine Angus Macdonald a révélé aujourd'hui que les récents coulages du patrouilleur Raccoon et de la corvette Charlottetown par des sous-marins ennemis se sont produits dans le golfe Saint-Laurent.

Il n'a fourni aucun détail sur ces coulages, sauf pour mentionner l'exploit du contre-torpilleur Assiniboine, qui a coulé un sous-marin et capturé les survivants de son équipage.

Le ministre a déclaré qu'il n'y avait aucune confirmation des rumeurs selon lesquelles des équipages de sous-marins auraient atterri sur les rives du fleuve pour se procurer des approvisionnements.

En Nouvelle-Guinée

Quartiers généraux australiens, 30 (C.P.) — Le communiqué australien d'aujourd'hui dit que les troupes alliées de montagnes, dans la région d'Owen-Stanley, ont capturé leur premier objectif dans leur offensive de Nouvelle-Guinée, et forcé les Japonais à retrahir au nord de Port-Moresby et saisi un matériel considérable.

Elles sont à la poursuite des Japonais en direction de Nauro, à 10 milles au nord du ravin où les Japonais ont établi leurs nouvelles positions.

La radio japonaise a prétendu hier soir, que des unités navales nippones avaient mis à pied à terre dans les îles Tanimbar, Kei, Ayu et Bahar, situées entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée.

Les élections municipales

Les élections municipales s'en viennent. Le Comité exécutif vient d'autoriser le greffier de la ville, M. Alphonse Mongeau, à louer les salles d'écoles pour y installer des polls le 14 décembre.

Assemblée de la Commission scolaire

Cet après-midi, à 4h., a lieu une réunion de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Un rumeur veut qu'un certain groupe préconise que la Commission scolaire passe sous la juridiction de la Commission municipale de Québec, dont l'administrateur-délégué exerce depuis plusieurs mois un contrôle absolu sur la ville de Montréal. Il serait de plus question que les mêmes gens recommandent la création d'un ministère de l'Instruction publique. Il est jusqu'ici impossible de faire confirmer ces rumeurs.

La marine canadienne

Ottawa, 30 (C.P.) — Au cours d'une conférence de presse aujourd'hui, le ministre de la Marine, M. Angus Macdonald, a déclaré que la marine canadienne compte près de 500 navires et environ 48,000 hommes, y compris 1,000 officiers et marins qui servent dans la marine royale.

C'est la marine canadienne qui accomplit un tiers du convoiement qui s'effectue entre le Canada et l'Europe.

Nos navires opèrent dans le Pacifique comme dans l'Atlantique. La puissance actuelle de notre marine est à peu près la moitié de celle de la marine anglaise au début de la guerre.

Notre marine n'a aucune difficulté à poursuivre son recrutement: il y a plusieurs milliers de jeunes sur ses listes d'attente.

Manifestation aux Indes

Cuttack, 30 (C.P.). — La police a ouvert le feu sur des émeutiers à Katsashi, dans l'Orissa, et a tué ainsi huit personnes et en a blessé trois, annonce-t-on.

L'exposition du IIIe centenaire

Les missions à travers le monde. Oratoire St-Joseph. SUIVEZ LA FOULE



# Clarence Gagnon, le peintre de la beauté du Québec

Il a su la découvrir et la faire connaître — Professeur de bon goût — "Exaltation pondérée" de la couleur — Sobriété remplie de distinction — Supériorité de ses poches — Ses illustrations de deux grands romans canadiens

## Conférence de M. René Chicoine à la Galerie des Arts

"Clarence Gagnon est un pionnier de la peinture au Canada; il a su la découvrir et la faire connaître la beauté du Québec. Il laisse une leçon de bon goût. C'est plus qu'il n'en faut pour mériter à jamais notre admiration et notre reconnaissance".

Professeur à l'École des Beaux-Arts de Montréal, ancien étudiant en Europe, M. Chicoine a terminé sur cette pensée hier soir, à la Galerie des Arts, une conférence destinée à marquer la clôture de l'exposition de quelques deux cents tableaux du grand peintre canadien-français, disparu il y a quelques mois. (L'exposition se clôturera demain soir, et l'ensemble des toiles et poches, eaux-forts, etc., prendra la route de Toronto pour une exposition là-bas).

M. Chicoine rappelle un souvenir personnel au début de sa conférence: une visite, rue Falguière, à Paris, vers 1900, d'un jeune et d'un aîné admiré. Mais le peintre n'était pas là; il était en Norvège.

Selon M. Chicoine, les peintres qui paraissent avoir eu quelque influence sur la formation de Gagnon seraient les suivants: Jean-Paul Laurens d'abord, qui a cultivé la simplification du modèle, comme Gagnon l'a pratiquée lui-même, ensuite Monet, Sisley, Morrice, Côté, Gagnon, dit-il, n'a pas échappé au début de sa carrière à l'influence impressionniste. Aussi y a-t-il une grande distance entre les toiles de sa jeunesse et celles de sa maturité ou de la fin de sa vie.

Pondération, sobriété. Le conférencier définit ensuite la peinture de Clarence Gagnon. Elle comporte un grand élément de pondération, une sobriété remplie de distinction, surtout une variété de couleurs surprenantes. Il n'y a rien d'excessif, rien d'audacieux, rien d'extraordinaire. Le meilleur de Gagnon est peut-être — c'est là une opinion purement personnelle — dans ses poches. Sur des toiles de tout petit format, Gagnon a su mettre la lumière et le gaieté.

"Gagnon, poursuit M. Chicoine, est avant tout un coloriste, un peintre de la couleur plus décorative peut-être que sensible. Il a le sens de la composition claire, reposante, au service de la couleur toujours. Il simplifie la forme, les personnages et arbres; il les simplifie aussi la perspective, les couleurs et valeurs peu nuancées. Son pinceau est d'une précision égale pour toute l'organisation du tableau: arrangement décoratif plutôt que suggestion poétique. Bref, Gagnon est un peintre d'un goût sûr, qui exalte la couleur plus que toute autre chose et qui nous laisse des formes qu'il peaufine, une vision nette, trop nette peut-être. Cette précision, parce qu'elle est simplifiée, est un régal pour l'amatour éclairé. Elle satisfait à la fois son goût pour la nature telle qu'elle est et son désir de trouver dans l'œuvre peinte un certain arrangement en l'occurrence, simplification des plans et du modèle qui lui garantit que l'artiste n'a pas copié la nature au mot à mot. Pour ceux qui demandent à l'œuvre d'art des joies plus sévères ou du moins plus lyriques, l'œuvre de Gagnon ne saurait les satisfaire. Ils voudraient y trouver plus de mystère: mystère des accents qui se gravent, des détails inachevés qui suggèrent, des lointains nostalgiques; mystères des formes qui vibrent dans la lumière ou, au contraire, qui s'affirment dans l'obscurité; mystères de l'atmosphère légère ou lourde, sens du drame ou sens de l'enchantement.

"Que nous apporte l'œuvre de Clarence Gagnon? Un message de sérénité, répond-il; un message d'exaltation pondérée, si on peut associer ces deux mots. Exaltation de la couleur de nos bois, de nos montagnes, de nos lacs."

## "Le Grand Silence Blanc" et "Maria Chapdelaine"

Passant à l'étude de détails des œuvres du peintre, le professeur des Beaux-Arts s'arrête d'abord aux illustrations du *Grand Silence Blanc* et de *Maria Chapdelaine*. Dans ce domaine, où il s'affirme un maître, il fait preuve d'une grande admiration. Gagnon est un visuel avant tout; il semble peu se préoccuper des problèmes psychologiques que peuvent faire naître les illustrations d'un livre, ou du moins il leur donne une importance très secondaire. Il voit par l'extérieur et s'exprime par la pittoresque.

Dans le *Grand Silence Blanc* et dans *Maria Chapdelaine*, il s'est attaché à décrire le cadre typographique de ces deux romans plutôt que leur climat psychologique, ce qui a donné à ses illustrations un caractère assez différent de celui qui se dégage du texte.

Pour lui, le *Grand Silence Blanc* n'est pas le roman héroïque-comique d'un voyageur bohème, ce sont les neiges et l'immensité de l'Alaska, les cieux pleins de froid, une platitude pleine de silence, de paix et de poésie. Le roman de Louis Hémond n'est pas pour lui la grande misère des habitants, c'est la campagne du Québec, la variété et le contraste des saisons, la couleur des fleurs et des champs, la splendeur de l'été et des moissons, la richesse de l'automne. L'hiver même, malgré ses rigueurs ne saurait avoir la même tristesse qu'en Alaska pour peu que le soleil colore la neige, les carottes rouges, les maisons jaunes et les maisons vertes. Le rôle des personnages est surtout de concourir à l'arrangement ingénieux des compositions. Pourtant, les personnages, si on s'en rapporte aux deux textes, se campent fran-

chement au premier plan sur un fond de paysage dont l'importance est secondaire malgré la correspondance étroite, surtout dans *Maria Chapdelaine*, entre les personnages et la nature. Pas de détails, juste l'essentiel dans des compositions très simples et très vastes, car Gagnon, le répète, poursuit M. Chicoine, suggère l'ampleur à merveille dans un petit format. Gagnon a su conserver dans ses œuvres les forces de *Maria Chapdelaine* la discipline qui a quelquefois manqué à l'impulsif Suroz Côté.

## Valer des pochades

A propos des peintures elles-mêmes, M. Chicoine fait la critique de plusieurs tableaux exposés aux yeux des auditeurs. Il s'arrête particulièrement à la *Course sur la neige*, en montre le plan, l'arrangement, les lignes, les couleurs, etc. Il insiste sur la supériorité, à ses yeux, des pochades, et en décrit quelques-unes avec force détails. En quelques pouces carrés de peinture, dit-il, Gagnon sait donner le sens de grandeur.

La conférence signale aussi que Gagnon a excellé dans la reconstitution des villages canadiens dans ses tableaux d'abord et ensuite par une maquette en relief qui a été exposée à l'Université en juin 1941.

Après quelques mois sur l'importance du cachet historique dans la peinture canadienne, sur certains écoles ou groupements, M. Chicoine conclut que Clarence Gagnon a été à la fois un peu impressionniste, un peu arbitraire, un peu enchanteur. De toute façon, dit-il, il a été un pionnier de la peinture au Canada; il a su la découvrir et faire connaître la beauté du Québec à travers le monde, et il laisse une leçon de bon goût sinon de sentiment.

C'est plus qu'il n'en faut pour mériter notre admiration et notre reconnaissance. M. Lismer, directeur de l'École de peinture de la Galerie des Arts, a présenté et remercié en français M. Chicoine.

## Conseils pour les colonies françaises

Vichy, 30 (A.P.). — Le gouvernement Laval a établi hier des conseils locaux pour gouverner les possessions françaises de l'hémisphère occidental, en remplacement des conseils généraux élus qui ont été dissous en octobre 1940.

Cette décision concerne la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane française, ainsi que l'île de la Réunion dans l'océan Indien. Les conseils locaux ne discuteront et n'agiront que sur les questions indiquées sur un agenda établi par le président et approuvé par le gouverneur. Ils ne pourront émettre aucun vœu de caractère politique. Le secrétaire d'Etat nommera les membres de ces conseils.

## 500 bureaux de placement

Ottawa, 30 (D.N.C.). — Avec le concours de tous les gouvernements municipaux du pays, la Commission des prix et du commerce établira bientôt cinq cents nouveaux sous-bureaux de rationnement, qui seront placés sous la direction d'autant de comités de citoyens, et sous la présidence des maires.

Le président de la Commission, M. Donald Gordon, a publié cette nouvelle hier, après un entretien avec le comité exécutif de la fédération américaine des maires et des municipalités, réunis en séance extraordinaire.

M. Donald Gordon écrira aux maires des centres où la Commission a jugé bon d'établir des comités; il leur en offrira la présidence. Il demandera aussi aux gouvernements municipaux de prêter au rationnement un secrétaire et un bureau entièrement outillé.

Les comités se composeront de quatre à huit personnes, et leurs membres ne recevront pas de rémunérations; ils permettront de réduire à leur plus simple expression les tracasseries du contribuable, sans aggraver sensiblement ses dépenses. Chacun, d'un bout à l'autre du pays, sera à même de soumettre ses difficultés particulières aux personnes les plus capables de les comprendre, et de son côté, la Commission n'aura guère à embaucher que quelques agents, pour assurer sa liaison avec les comités.

## Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## A propos du nom "Morisset"

Montréal, le 27 septembre 1942. M. le directeur, Le Devoir, Montréal.

Monsieur, Veuillez transmettre mes remerciements les plus chaleureux à votre courageux collaborateur, le "Grincheux", qui, dans votre édition d'hier, fait preuve d'une extrême sollicitude à l'égard d'un modeste personnel. Il pousse même la prévenance jusqu'à m'indiquer la prononciation exacte de mon patronyme.

Puisqu'il est désormais établi que MORISSET ne se prononce pas comme il s'écrit, ce qui serait parfaitement ridicule, j'engage votre vaillant rédacteur à ne pas s'arrêter en si bonne voie et à tenter d'obtenir maintenant que tous nos Goulette deviennent des Goulette; nos Brunet, des Brunette; nos Maillet, des Maillette; nos Desjardins, des Desjardins; nos Binet, des Binette, et nos Mignolet, des Mignollette.

Si je persistais, malgré la savante leçon du "Grincheux", à prononcer mon nom "morisset", je ferais preuve d'ignorance crasse. Car tout le monde sait — et le "Grincheux" avant tout le monde — que le comique français Maurice et le peintre Morisset, qui fit le portrait de Gustave Charpentier, exigent qu'on fasse sonner le t final de leur nom. De même, personne n'ignore que M. Louis Jovet fait retentir dans toute l'Amérique du Sud les cris d'une ire motivée et ne l'interrompt pas sous le nom de Jovette tandis qu'à Montréal les artistes Marcel Journet et François Rozet n'aspirent qu'au jour où on les nommera Journette et Rozette. Vous pourrez me répondre que P.-J. Toulet prononçait son nom Toulette. Mais, contrairement au "Grincheux", j'estime que cela ne concernait que Toulet.

La plaisanterie, fort bénigne, je l'avoue, du grand et respecté homme de lettres qu'est votre "Grincheux" aura du moins servi à prouver que, plus encore que la Presse de monsieur du Tremblay, votre quotidien est vraiment "le Journal qui renseigne sur tout!" "cheux" aura du moins servi à l'humble mortel que je suis le droit de prononcer comme il l'entend un nom qui, en somme, lui appartient frise un peu la dictature. Et cela m'étonne de trouver de pareilles dispositions au Devoir, qui est irrévoquablement dévoué aux intérêts démocratiques et qui défend si bien les "immortels principes de '89".

Veuille agréer, monsieur le directeur, l'expression de ma parfaite considération et croire que, dans tout cela, il n'y a pas de quoi fonder un minet (te) — je veux dire un chat.

Louis MORISSET

## Le salaire

M. le directeur, Le Devoir, Cher monsieur, Pour un grand nombre de travailleurs — de l'esprit et des bras — il existe présentement un inégalement déséquilibre entre le coût de la vie, qui s'élève sans cesse, et leurs revenus, minimes, qui sont demeurés ce qu'ils étaient avant la guerre.

Lors du congrès des médecins de langue française, tenu récemment, les autorités compétentes ont établi qu'un homme marié gagnant annuellement un salaire inférieur à quinze cents piastres ne peut absolument pas faire vivre sa famille convenablement.

Cela remet sur le tapis le grave problème du salaire. Des fonctionnaires du Service sélectif national président que, sous peu, cet organisme gouvernemental va cesser de pourvoir d'employés les entreprises qui, pour une raison ou pour une autre, refusent aux hommes mariés un salaire d'au moins quinze cents piastres par année.

Et ce ne serait que le commencement. Le ministère du Travail publierait, bientôt, un décret obligeant tous les établissements à payer à l'employé marié, un salaire qui lui permette de faire face aux charges du ménage par les temps difficiles que nous traversons.

Quant aux entreprises: celles qui, vraiment, seront dans l'impossibilité de se conformer à l'édit, devront fermer leurs portes et ce sera grand bien, attendu qu'elles sont inutiles et nuisibles, puisqu'en plus de tenir bas, le niveau général des salaires, elles entretiennent un état de misère dans maints foyers; les autres paieront.

J.-J. Le FRANCOIS

## M. Godbout au convention

Québec, 30 (D.N.C.). — M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, est parti pour la région du bas du fleuve, afin de prendre part au convention des anciens élèves du Séminaire de Rimouski dont il a été élu. Il sera de retour à Québec demain.

## Nomination au C.P.

Deux nominations ont été annoncées aux Télégraphes du Pacifique Canadien par M. W. D. Nell, gérant général de ce service. M. W. M. Thompson, assistant-gérant, a été nommé directeur de ce service. M. Paul-E. Giroux, agent régional du service des voyageurs du C.P.R., M. Whelan ont été nommés au poste de directeur de ce service. M. Whelan est en contact avec un public nombreux. Il sera adjoint au poste de directeur général dans le service des télégraphes. Il avait remplacé par M. Victor E. Bishop, son adjoint, qui avait tenu le poste pendant six ans, le poste de directeur général de service à la compagnie, plus 10 ans à l'une de ses filiales en Nouvelle-Écosse, le Dominion Atlantic Railway.

## Déménagement

Tous les bureaux des Canadian Pacific Air Lines Limited, y compris ceux des agences de Toronto, de Montréal, de Québec et de Windsor, ont été déménagés dans l'édifice Dominion Square, situé au coin des rues Peel et Ste-Catherine.

## Loyer trop élevé

Accusé d'avoir augmenté le loyer d'un logement situé au no 913 rue Bienville, de 832 à 835 par mois, Aaron Rashback, 432 rue Rigaud, apt. 1, Montréal, s'est vu condamner à être dépossédé par le juge Edouard Archambault à payer une amende de \$25 et les frais.

## M. H.-A. MacLennan

Windsor, Ont., 30 (C. P.). — H. Alexander MacLennan, de Hamilton, a été réélu président de la Canadian Hotel Association à sa réunion annuelle hier. R.-H. Frappier, de Montréal, est vice-président. A.-D. Patterson, de Vancouver, second vice-président, et Jack W. Connell, de Toronto, secrétaire-trésorier.

# A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

## Un chef-d'œuvre musical et un grand ténor demain

Demain soir, les Variétés lyriques présenteront "Les Contes d'Hoffmann", opéra-comique d'Offenbach, avec Jacques Gérard, du Metropolitan Opera de New-York, et une troupe d'artistes de grande réputation à Montréal. Pour le public, c'est une aubaine indiscutable. D'abord, il goûtera un chef-d'œuvre immortel puis il entendra un artiste dont la réputation était déjà faite en Europe, par son passage au Trianon-Lyrique et à l'Opéra-Comique de Paris, avant d'être reconnue par la plus grande institution lyrique du continent américain. C'est aussi une aubaine pour les musicophiles seront invités à entendre M. Jacques Gérard et des prix aussi raisonnables. Les habitués des Variétés retrouveront, non sans joie, avec M. Gérard, leurs anciens favoris comme Lionel Daunance, Charles Goulet, Adrien Lachance, Roland Crépeau, Georges Lanthier, Roland Lussier, Paul de Meule, Marthe Letourneau, Gaby LeFebvre, Yolande Quimet, Amil Lefebvre et plusieurs autres. Ils adoreront aussi la splendide mise en scène de M. Goulet à préparer ainsi que les décors originaux en même temps que brillants de Faniel. Et à l'orchestre, ils applaudiront aussi la splendide mise en scène de M. Goulet. C'est donc à un spectacle de rare qualité, que les Variétés lyriques conviennent le tout Montréal non seulement de ce soir, mais aussi les 3, 4, et 13 octobre. Pour informations, Les Variétés lyriques, Plateau 9161. (Comm.)

## L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters: CAPITOL, PALACE, LOEW'S, PRINCESS, SAINT-DENIS.

## Au Princess

Le film "Berlin Correspondent", à l'affiche du Princess des vendredis met en vedette Virginia Gilmore, Dana Andrews, Martin Kosleck et Mona Marie. Virginia Gilmore a tout récemment triomphé dans "Tall, Sark and Handsome" et dans "Western Inn". "Berlin Correspondent" raconte l'histoire d'un reporter américain qui est attiré dans un piège par la Gestapo. Il endure les plus mauvais traitements, jusqu'au moment où il a la chance de prendre sa revanche. Comment un journaliste se venge-t-il? En racontant tout ce qu'il sait. Et le journaliste en question en a long à raconter sur les petits secrets du nazisme. "Berlin Correspondent" est un film qui passionnera tout le monde.

## Victor Francen triomphera dans "Cyrano de Bergerac"

M. Victor Francen a dit hier soir à la radio et avec quelle élégance et avec quelle émotion, toute la joie qu'il ressentait à jouer "Cyrano de Bergerac" devant des auditeurs français. L'époque est significative: Cyrano réclamait la justice, le respect du droit; il redressait les torts à sa façon; il y mettait un peu de verbe mais il avait toujours le mot juste pour flétrir les hypocrites, les lâches et les pleutres. La direction de France-Film a eu bien raison d'ouvrir sa saison de comédie au Saint-Denis (vendredi soir, à 8 h. 15) avec le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand. Il y a tant de leçons à tirer des vers de Cyrano auquel Victor Francen prêtera son style délicat, sa finesse d'allure, son énergie contenue et une flamme intérieure à nulle autre comparable. Disons tout de suite que le septième sera somptueux. "Cyrano" n'est pas une œuvre facile à monter car le déploiement scénique, décors, costumes, figuration qu'elle exige obère lourdement un budget. Mais France-Film n'a pas hésité un moment. M. Victor Francen a dirigé le travail scénique dans les meilleures conditions matérielles possibles. Les cinq décors ont été construits d'après les maquettes de Marcel Salette, approuvées par M. Francen lui-même. Costumes neufs de Malabar. Une figuration de 150 personnes, bref, un effort inouï dans tous les domaines. Aux côtés de M. Francen nous verrons Mlle Rita Ridze, rôle de Roxanne; MM. François Rozet, Jacques Catalin, Marcel Chabrier, Henri Letondal, Jean-Paul Kingsley et Mmes Jeanne Demons et Janine Sutto, Irène Capri et autres. Le public est prié de prendre note que le 9 octobre "Le Train pour Venise" prend l'affiche avec l'auteur Louis Verneuil dans le rôle principal, secondé par MM. Charles Dechamps, Jaque Catalin, Edouard Monnet et de Mlle Antoinette Giroux, qui fait sa rentrée. Deux spectacles à ne pas manquer.

## A l'Imperial

A partir de vendredi et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "The Gay Sisters" avec Barbara Stanwyck, George Brent et Geraldine Fitzgerald. Le film "Dr Broadway" passera en second. Nancy Coleman, qui remporta un si vif succès dans "King's Row", tient un rôle important dans le film "The Gay Sisters". L'action repose sur une affaire de testament et de querelle de famille. Le premier rôle du film "Dr Broadway" est tenu par Macdonald Carey. Ce jeune acteur a atteint immédiatement la célébrité grâce à son interprétation dans "Take a Letter Darling". Il vient également de triompher, aux côtés de Gertrude Lawrence, dans "Lady in the Dark", à New-York.

St. Denis Ivan MOSJOUKINE DIANA FEDOROVA L'ENFANT DU CARNIVAL

FERNANDEZ RAIMU LES ROIS DU SPORT

LOEW'S A l'affiche BING CROSBY FRED ASTAIRE "HOLIDAY INN"

PALACE 26ème semaine ROBERT STACK DIANA BARRYMORE "EAGLE SQUADRON"

CAPITOL 26ème semaine "A YANK AT ETON" "AFFAIRS OF MARTHA"

PRINCESS A l'affiche "THE BIG STREET" "MEXICAN SPITFIRE'S ELEPHANT"

2 derniers jours JOHN PAYNE BETTY GRABLE "Footlight Serenade" Autre spectacle: "Men of Texas"

## Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA 7.30 p.m. Radio-Canada, pianiste, prendra part au concert de H. M. Canadian Grenadier Guards, à Radio-Canada, mercredi, joué avec les Gards, orchestre dirigé de Kotelny, The Clock and the Dress. Les autres pièces au programme sont: Marche Turque, op. 9 et Au Village de la Marche, Marche Op. Biss America, Irving Berlin. 9.00 p.m. Radio-Canada inaugurerait mercredi une tournée de concerts populaires dans les camps militaires du Québec. On a donné à cette tournée le nom de "Tambour battant, nom qui convient justement en raison du caractère de ces émissions. Il s'agit là d'une collaboration en quel que sorte bénévole. Plusieurs compositeurs et chanteurs ont accepté de prendre part aux soirées ainsi organisées dans les camps, à certaines conditions. L'émission de mercredi soir durera une demi-heure mais le spectacle, lui, sera d'aussi longue durée. Le réalisateur de cette émission sera M. Paul Dupuis. Parmi les artistes qui ont été invités, on compte en chef de nom de Marthe Lapointe, des artistes du Quatuor Alouette, de Lucio Agostini, chef d'orchestre.

## LE CHAMPIONNAT DU BASEBALL

Radio-Canada transmettra les reportages des jouées de baseball pour le championnat du monde. Ces émissions sportives commenceront mercredi à 2 h. ou 2 h. 15 de l'après-midi. Des poèmes écrits par le CHOB de St-Anne de la Postérité, CJBK de Rimouski, CHNC de New-Caroline et CKCH de Hull les transmettront également.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: CBF-690 kilocycles, CBF-940 kilocycles, CBF-950 kilocycles.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 8.05 Théâtre, 8.30 Set it up, 9.00 Beanie de Londres.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 5.45 Secret city, 6.00 Serenade, 6.15 Nouvelles-éclairs.

## Jeudi, 1er octobre 1942

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: CBF-690 kilocycles, CBF-940 kilocycles, CBF-950 kilocycles.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 5.15 Programmes, 5.30 Atix d'opérettes, 5.45 Orch. Cheskini.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 8.00 Breakfast Club, 8.30 Breakfast club, 9.00 Nouvelles.

## Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA 8.30 p.m. L'orchestre d'André Delaquerrière ainsi que l'orchestre d'André Durieux feront entendre à ce concert de Radio-Canada, jeudi, joué avec les Gards, orchestre dirigé de Kotelny, The Clock and the Dress. Les autres pièces au programme sont: Marche Turque, op. 9 et Au Village de la Marche, Marche Op. Biss America, Irving Berlin. 9.00 p.m. Radio-Canada inaugurerait jeudi une tournée de concerts populaires dans les camps militaires du Québec. On a donné à cette tournée le nom de "Tambour battant, nom qui convient justement en raison du caractère de ces émissions. Il s'agit là d'une collaboration en quel que sorte bénévole. Plusieurs compositeurs et chanteurs ont accepté de prendre part aux soirées ainsi organisées dans les camps, à certaines conditions. L'émission de jeudi soir durera une demi-heure mais le spectacle, lui, sera d'aussi longue durée. Le réalisateur de cette émission sera M. Paul Dupuis. Parmi les artistes qui ont été invités, on compte en chef de nom de Marthe Lapointe, des artistes du Quatuor Alouette, de Lucio Agostini, chef d'orchestre.

## LE CHAMPIONNAT DU BASEBALL

Radio-Canada transmettra les reportages des jouées de baseball pour le championnat du monde. Ces émissions sportives commenceront jeudi à 2 h. ou 2 h. 15 de l'après-midi. Des poèmes écrits par le CHOB de St-Anne de la Postérité, CJBK de Rimouski, CHNC de New-Caroline et CKCH de Hull les transmettront également.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 8.00 Nouvelles, 8.15 Nouvelles-éclairs, 8.30 Serenade.

## Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA 8.30 p.m. L'orchestre d'André Delaquerrière ainsi que l'orchestre d'André Durieux feront entendre à ce concert de Radio-Canada, vendredi, joué avec les Gards, orchestre dirigé de Kotelny, The Clock and the Dress. Les autres pièces au programme sont: Marche Turque, op. 9 et Au Village de la Marche, Marche Op. Biss America, Irving Berlin. 9.00 p.m. Radio-Canada inaugurerait vendredi une tournée de concerts populaires dans les camps militaires du Québec. On a donné à cette tournée le nom de "Tambour battant, nom qui convient justement en raison du caractère de ces émissions. Il s'agit là d'une collaboration en quel que sorte bénévole. Plusieurs compositeurs et chanteurs ont accepté de prendre part aux soirées ainsi organisées dans les camps, à certaines conditions. L'émission de vendredi soir durera une demi-heure mais le spectacle, lui, sera d'aussi longue durée. Le réalisateur de cette émission sera M. Paul Dupuis. Parmi les artistes qui ont été invités, on compte en chef de nom de Marthe Lapointe, des artistes du Quatuor Alouette, de Lucio Agostini, chef d'orchestre.

## LE CHAMPIONNAT DU BASEBALL

Radio-Canada transmettra les reportages des jouées de baseball pour le championnat du monde. Ces émissions sportives commenceront vendredi à 2 h. ou 2 h. 15 de l'après-midi. Des poèmes écrits par le CHOB de St-Anne de la Postérité, CJBK de Rimouski, CHNC de New-Caroline et CKCH de Hull les transmettront également.

## Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and programs: 8.00 Nouvelles, 8.15 Nouvelles-éclairs, 8.30 Serenade.

## Chez les comptables

Québec, 30 (D.N.C.). — M. Georges-Henri Boulet, C.A., a été élu, lundi soir président du comité de la cité de Québec de la Société des comptables agréés de la province de Québec. Il remplace à ce poste M. A.-Emile Beauvais, C.A., qui devient directeur par la fait même.



Directrice: Germaine BERN'ER

Propos de théâtre

Quand Cyrano reparait...

Ceux qui n'ont pas entendu Victor Francen parler de Cyrano et de Rostand l'autre soir à la radio ont vraiment perdu quelque chose, s'ils aiment, bien entendu, la poésie au théâtre et la poésie en vers.

Comme hommage au poète, ce fut splendide: comme prologue à la pièce que nous entendrons bientôt, ce fut ravissant. Parce que, quand Francen parle de Rostand et de Cyrano, ce n'est pas seulement l'acteur qui prône un beau rôle, mais bien un artiste qui parle d'un autre artiste, un poète qui parle d'un autre poète. C'est peut-être pour cette raison que sa ferveur fait un si fort contraste avec le dédain de quelques pseudo-critiques littéraires qui classent volontiers Rostand parmi les faiseurs de vers de dernière zone.

Après avoir joué Cyrano quelque sept cents fois à Paris et tout près de mille fois en province et à l'étranger, Victor Francen déclare que c'est avec le même amour et la même ferveur qu'il reprend le texte de Rostand, ce qui est une preuve que la pièce ne vieillit pas. Et que n'a-t-il pas su dire sur les vers du poète et sur le caractère de son personnage, héros universel, parce que, comme Cyrano souffre intérieurement d'une disgrâce — physique et visible —, chacun de nous peut souffrir en son âme d'une disgrâce apparente ou cachée et que chacun de nous voudrait aimer et souffrir à la manière de Cyrano, c'est-à-dire avec courage et sérénité.

On se rappelle qu'au mois de décembre 1938, Cyrano de Bergerac est passé au répertoire classique et fut en conséquence repris à la Comédie-Française. Cette soirée, d'après Dumont-Wilden, journaliste belge à Paris, fut vraiment triomphale.

Le théâtre fut littéralement assiégé par des centaines d'étudiants qui voulaient absolument assister à cette représentation qui tournait à la manifestation nationale et, de ce fait, le rideau ne se leva qu'après une bonne demi-heure de retard. Mme Rosemonde Rostand, MM. Maurice et Jean Rostand faillirent être portés en triomphe. C'était du délire. La pièce, admirablement jouée et montée, n'a point vieilli. Elle apparaît toujours jeune et pimpante. Les chercheurs de scoories — et il y en a dans ces vers trop faciles — eussent été mal venus d'en découvrir.

Et, cependant, ce n'est ni à ses mérites littéraires, ni à la perfection de l'interprétation et de la mise en scène qu'est dû ce succès retentissant. C'est à des causes plus profondes, à des raisons de psychologie collective qu'il est tout intéressant de constater, à une sorte de retour de flam-

me qui restitue l'atmosphère de la création. . . . .

Il y a longtemps que Cyrano n'a pas été joué à Montréal par des artistes professionnels. La saison d'automne nous comble cette année en nous l'offrant. Espérons qu'ici aussi, "une sorte de retour de flamme" conditionnera l'atmosphère afin que Cyrano y respire bien à l'aise, lui qui nous montrera une fois de plus comment il sait se battre contre le Mensonge, les Préjugés, les Compromis, la Lâcheté, la Sottise, la Peur et comment il sait parler d'amour... ou rappeler la patrie aux soldats affamés:

— Approche, Betrandou le fêtré, ancien berger; Du double étui de cuir tire l'un de tes fifres, Souffle et joue à ce tas de goinfres et de piffes Ces vieux aits du pays, au doux rythme obsesseur, Dont chaque note est comme une petite soeur, Dans lesquels restent pris des sons de voix aimées, Ces aïrs dont la lenteur est celle des fumées Que le hameau natal exhale de ses toits, Ces aïrs dont la musique a l'air d'être en patois!

Que la flûte, aujourd'hui, querrière qui s'afflige, Se souvienne un moment, pendant que sur sa tige Tes doigts semblent danser un menuet d'oiseau, Qu'avant d'être d'ébène, elle fut de roseau; Que sa chanson l'étonne, et qu'elle y reconnaisse L'âme de sa rustique et paisible jeunesse!...

Ecoutez, les Gascons... Ce n'est plus, sous ses doigts, Le fêtré aigu des camps, c'est la flûte des bois! Ce n'est plus le sifflet du combat, sous ses lèvres, C'est le lent galoubet de nos meneurs de chèvres!... Ecoutez... C'est le val, la lande, la forêt, Le petit pâtre brun sous son rouge béret, C'est la vete douceur des soirs sur la Dordogne, Ecoutez, les Gascons: c'est toute la Gascogne!

Quels accents, pensez-vous, Francen va-t-il trouver pour nous dire ces strophes et tant d'autres? On s'en doute bien quand on a compris quel magnifique artiste il incarne et aussi parce que Cyrano, prisonnier de sa disgrâce, n'en continuant pas moins à défendre le bon droit, la justice et la beauté, c'est aussi la France, prisonnière de l'adversité pour un temps, mais qui continue à penser, à croire et à lutter.

PRISCA

Pour les jeunes filles à l'Oratoire

Heure de Garde, jeudi.

Quelques centaines de jeunes filles, surtout celles employées dans les maisons privées ont, une fois le mois, une heure de Garde à l'Oratoire Saint-Joseph. Cette cérémonie a pour but de préparer le premier vendredi du mois, et de suppléer partiellement aux déficiences religieuses causées par les exigences du travail le dimanche.

Causerie, le 8 octobre.

Des causeries ont lieu à l'Oratoire tous les jeudis soirs. Remarquons bien ici qu'il ne s'agit pas de longues dissertations, ni de sa-

vantes conférences, ni de monotones cours, mais bien de causeries intimes, familières, où les jeunes filles ont leur mot à dire si elles le désirent, en posant des questions sur le mariage, l'amour, les problèmes de leur vie et de leur avenir.

Ces causeries sont très populaires. Environ 300 jeunes filles de toutes les conditions les suivent. Interrompues pour le temps des vacances, elles reprendront la semaine prochaine, le 8 octobre, à 8 h. 15 p.m. Elles ont lieu à la salle des pèlerins, située près de la rue.

Bibliothèque. L'Oratoire a aussi une bibliothèque pour les jeunes filles. Elles y trouvent des livres qui parlent à leur cœur, qui orientent leur vie et assurent leur bonheur. Aucune rétribution ne leur est demandée. Elles n'ont qu'à choisir un livre et le rapporter après deux semaines, les mercredi, jeudi, dimanche dans l'après-midi ou dans la soirée.

Overte depuis deux ans, 2.000 jeunes filles déjà ont été inscrites. Près d'un millier le sont actuellement. La preuve est claire. Cette bibliothèque répond à un besoin. Les jeunes filles aiment la lecture. Malheureusement, il est difficile

d'en fournir à toutes. On manque de volumes. Il en faudrait plusieurs centaines encore. Plusieurs ont à la maison des livres qui ne servent plus. Quelle belle occasion de faire la charité! Nous comptons sur leur générosité et sur celle des amis de saint Joseph et du Frère André pour assurer le développement de cette oeuvre. Qu'on adresse les colis, les aumônes au R. P. Alfred Laplante, C.S.C., Oratoire Saint-Joseph, Montréal. (Comm.)

Amicale de St-François-du-Lac

La réunion annuelle des membres de l'Amicale de Saint-François-du-Lac a remporté un beau succès. Mme Marie-Anne Allard, présidente de l'Amicale, a souhaité la bienvenue à M. le chanoine V. Lemire, qui, pour la onzième fois consécutivement, présidait cette réunion, aux abbés Albertus Martin, l.h., le confesseur du jour, Albert Forcier, Alfred Camiré, vicaire, à révérende Sr Directrice de l'association, aux révérendes Soeurs venues d'Odanak: Sr Sainte-Fulgence et sa compagne, Sr Marie-Joséphine, aux religieuses de la maison ainsi qu'à toutes les anciennes.

M. l'abbé Albert Forcier a présenté le confesseur, M. l'abbé Albertus Martin, l.h., qui a su intéresser son auditoire dans une causerie sur les Vieilles Traditions en demandant instamment de les continuer afin de faire revivre dans nos foyers la vraie vie de famille que vivaient nos aïeux.

M. l'abbé Alfred Camiré, vicaire de la paroisse, a remercié le confesseur. Un programme musical a été rendu par Miles M-Eva Desmarais, Thérèse Desmarais et M. Paul Desmarais. Le Salut du Très Saint-Sacrement présidé par M. le chanoine V. Lemire, curé de la paroisse, a été suivi par le traditionnel goûter.

La viande fait actuellement défaut, usons des substituts

(Service du Consommateur, Ministère de l'Agriculture) Trouver 11,500,000 livres de porc par semaine pour l'exportation n'est pas une mince affaire: mais si chaque cuisinière s'abstient d'en acheter pour quelque temps, le Canada pourra remplir la commande de l'Angleterre, qui en consomme d'autant plus que sa population est grossie par les armées alliées. Tout le porc est réquisitionné et le bœuf est rare. Que reste-t-il comme choix à la cuisinière? La volaille. Nous avons, en entrecôte, de la dinde en quantité. Nous aurons également beaucoup de volaille fraîche sur le marché avec les nouveaux arrivages. Le poisson peut encore remplacer la viande, surtout sur les côtes où on le pêche. Nous pouvons consommer plus de fromage, plus de légumes, plus d'œufs.

Plats qui demandent peu de viande

Les pâtes, spaghetti, macaroni, nouilles, qu'on servira avec une sauce au fromage, une sauce tomate, une sauce à la viande, viande hachée ou boulettes de viande. Accompagner d'une salade verte ou d'une salade aux légumes.

Courge à la moëlle farcie d'un mélange de riz, pain et viande hachée, humidité de sauce; mettre à four modéré environ une heure. Aubergines et piments verts avec farce au riz et à la viande. Faire bouillir le piment l'espace de cinq minutes avant de le farcir.

Les ragouts, croquettes, hachis, pâtes chinoises, ragouts en casserole, demandent une faible quantité de viande par rapport aux autres ingrédients.

Plats qui peuvent remplacer la viande

Le poisson, le fromage et les œufs peuvent remplacer la viande deux ou trois fois la semaine. Leur valeur alimentaire égale presque celle de la viande.

Quand vous achetez du poisson, demandez-en plus que la quantité qui vous est nécessaire pour un repas, vous pourrez présenter les restes en sauce blanche ou en salade au repas suivant.

Servez des plats au fromage: légumes bouillis recouverts d'une sauce au fromage, plats au gratin, soufflés. Souvenez-vous que tous les plats au fromage demandent une cuisson lente, de même que les œufs.

Servez souvent des omelettes au fromage, à la viande, aux légumes ou aux fines herbes. Les œufs se prêtent à nombre de variations.

Les fèves et les pois secs, contenant une forte quantité de protéines, peuvent également remplacer la viande. Au lieu de lard salé, on se servira de saindoux pour les fèves au lard. Le combustible devant également être conservé, on profitera de la chaleur emmagasinée dans le four, pour y faire cuire d'autres plats.

Vente de charité des sourds-muets

Noms des gagnants: Mlle Juliette Crête, Howick, P. Q., no 33203; Mlle Hélène Brais, Racine, RR no 2, P. Q., no 19122; Mlle Thérèse Girard, Hébertville Station, P. Q., no 24024; M. et Mme Osias Maheu, Boileau, P. Q., no 27756; M. Philias Hébert, Dubois, Témiscamingue, P. Q., no 16820; Mme Deguire, 40, rue Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Anne de Bellevue, P. Q., no 29662; Mme Esdras Cyr, Havre Aubert, Îles de la Madeleine, P. Q., no 33360; M. E.-L. Lévesque, 1623, rue LaSalle, Montréal, no 35043; M. Ed.-E. Poulin, Saint-Martin, Beauce, P. Q., no 22740; M. Claude Grenier, 5908, rue Clarke, Montréal, no 19529; M. Antonio Ménard, Saint-Paul d'Abbotsford, P. Q., no 30256; Mlle Hélène Mandeville, 5906, rue Clarke, Montréal, no 19487; Mme Joseph Dagenais, Saint-Elzéar, Laval, P. Q., no 33312; Mlle Aurore Nadeau, 36, rue Martin, Edmundston East, N.-B., no 5247; M. Willie Richard, Batican, Champlain, P. Q., no 11965; M. Georges Champagne, Saint-Maurice de Dalquier, P. Q., no

12180; M. Jean Chabot, 457, rue Laurier, Saint-Jean, P. Q., no 1129; Mlle Louise Thompson, Eastman, Brome, P. Q., no 332; M. Ernest Martel, Saint-Lin, P. Q., no 19697; Mlle Hélène Vigneault, 8, Linden St, Nashua, N.-H., no 12846; M. J.-O. Bergeron, ptre, Séminaire de Québec, Québec, P. Q., no 21278; Mme Rosaire Latendresse, Saint-Lin, P. Q., no 22298; Mlle Marie-Thérèse Blais, Saint-Paul d'Abbotsford, P. Q., no 30257; Mlle Suzanne Auclair, Sainte-Anne de Stukely, P. Q., no 16919; Mlle Mathilda Girard, rang Saint-Dominique, Jonquière, P. Q., no 32395.

Courrier des Marins Alliés

Appel aux tricoteuses bénévoles

La laine est fournie par l'ouvrier de cette oeuvre — Résultat de la "Garden party": \$835.00 — Les marins de trente-deux bateaux ont besoin de lainages pour le quatrième hiver de guerre.

On est rentré: Chacune a repris sa vie coutumière, celle où tous nos jours sont remplis par travaux, soucis, préoccupation du lendemain. C'est là la tâche de toutes les femmes. Mais il est un devoir de plus que nous devons remplir dans toute sa plénitude: celui de travailler pendant nos loisirs pour que nos combattants, les Alliés comme les nôtres, ne souffrent pas du froid en ce quatrième hiver de guerre.

Les unes, dans les branches diverses de la Croix Rouge, ont leurs jours de service; les autres, chez elles, peuvent tricoter, afin de ne pas perdre un instant, si utile aux autres.

Le "Courrier des marins Alliés" vous demande, à vous, qui comprenez le rôle d'un oeuvre de guerre, de venir chercher du travail à son ouvrier. Nous avons une provision de laine à distribuer, grâce au bénéfice de la Garden Party donnée le 22 août, au Jardin botanique. Le résultat net de cette journée a été de \$835. Nous entrevoions un beau Noël pour nos marins alliés: douces surprises, et surtout lainages bien chauds. Mais cette laine, qui est à votre disposition, il faut la tricoter, la convertir en chandails, grands bas, chaussettes, casques et gants pour préserver du froid nos marins, exposés sans répit, à toutes les intempéries, tout l'hiver.

Que cet appel soit entendu! Nous avons besoin de tricoteuses volontaires, et nombreuses, pour que, dans l'espace de deux mois, nous préparions à ces trente-deux ba-



Vernis à plancher Séchage rapide



AM. 1525 Des planchers de miroir de toute beauté peuvent s'obtenir par l'emploi du vernis "61" résistant à l'usure et à l'eau. Non glissants, ces planchers sont d'entretien facile des années entières.

QUINCAILLERIE J. M. RAVARY Incorporé 4041, STE-CATHERINE EST MONTREAL

Complets pour hommes

Ces complets sont remarquables par leur qualité, à ce prix! Confectionnés de worsted et tweed, anglais et canadiens, à texture rayée, quadrillée, effet donegal. Teintes de saison. Veston à 3 boutons pour jeunes gens, autres modèles pour hommes. Tailles 35 à 44.

Occasion du Jeudi 22.50 Vêtements pour hommes, au deuxième



T. EATON CO OF MONTREAL

leaux alliés, dont nous avons le mariage, le plus beau Noël qu'ils puissent rêver, ce 25 décembre 1942. Ouvrir "Courrier des Marins Alliés" chambre 209, 1396 ouest Sainte-Catherine, MA. 6667.

Retraite du 9 au 12 octobre Le R. Père Georges-Albert, o.f.m. prêcheur, du 9 au 12 octobre, une retraite pour les anciennes élèves du Collège Marguerite Bourgeoys. Pour avoir des renseignements, prière de s'adresser au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mt-Royal ouest, Outremont; ou aux deux organisations, Mlle Eliane Lefebvre, AT. 2515 et Marguerite Gauthier, YO. 8333.

Les activités féminines

Partie de cartes au couvent d'Hochelega

Il y aura une partie de cartes organisée par l'association des anciennes élèves mercredi, le 7 octobre, à 2 h. 30 au profit des missions et des enfants pauvres. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées.

Cours du soir

L'inscription aux cours du soir au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest se fera les 2 et 3 octobre de 2 h. 30 à 4 h. et de 7 h. 30 à 8 h. 30. Le plus cordial accueil est réservé aux jeunes filles qui désirent suivre ces cours gratuits de français, d'anglais et de sténographie bilinéaire qui se donneront deux soirs par semaine de 7 h. 30 à 8 h. 45. Les cours de couture, de fil et de broderie ont lieu le samedi après-midi de 2 h. 30 à 4 h.

Première communion

Les cours de catéchisme préparatoire à la 1ère Communion des enfants commencent le samedi 17 octobre. S'adresser au Couvent pour plus amples renseignements.

Retraites à Béthanie

Volont les dates des prochaines retraites fermées à Béthanie, 80 Laurier est, 161. DO. 8226. Pour jeunes filles du 2 au 4 octobre. Par le R. P. Tremblay, O.M.I. Pour dames, par le R. P. Haguette, msa, du Sacré-Coeur du 5 au 8 octobre. Prière de s'inscrire à l'avance pour ces retraites. La partie de cartes au profit de l'oeuvre des retraites aura lieu, mardi le 27 octobre à 2 h. 30 p.m. et à 8 h. du soir. Les dames et demoiselles retraitantes se feront un devoir d'assurer le succès de cette organisation.

Vie chrétienne

Nouvelles éditions des trois derniers volumes de M. l'abbé A. Lona-pré. La Folle de la Croix. 2e édition. 12e mille. Un vol. 200 pages. Le Chrétien en Retraite. 2e édition. 20e mille. Un vol 330 pages. Retraite: Ma vie d'enfant de Dieu. 10e mille. Un vol. 230 pages. 50 sous chacun au comptoir; 55 sous par la poste.

Fourrures de qualité

- Chez Cummings vous trouvez un grand choix de styles et qualité au prix de la manufacture. ★ RAT MUSQUE \$135. Aussi à \$200, \$250, \$300. ★ CHAT SAUVAGE \$150. Aussi à \$175, \$250, \$300. ★ SEAL HUDSON \$275. (rat musqué teint) Aussi à \$300, \$350, \$400. ★ MOUTON DE PERSE \$250. Aussi à \$300, \$350, \$400.



Manteaux en drap faits sur mesures. Chaque manteau entposé gratuitement dans nos vitrines jusqu'à demande. BEAUX MANTEAUX DE FOURRURE CUMMINGS FURS LTD. 284, Notre-Dame Ouest OUVERT LE SAMEDI APRES-MIDI Téléphone: PL. 8901 Pas de nouvelles taxes chez Cummings.

Feuilleton du "Devoir" L'erreur de Marie-Luce par GERMAINE DU VAL

(Suite) La petite forme se tenait tremblante de joie devant lui. Elle répondait, cependant que ses mains nerveuses et maigres tourmentaient un coin relevé de son tablier pour se donner une contenance: —Oui, monsieur Jean-Louis, oui, je suis toujours là! Je ne quitterai "la Brune" qu'avec ma vie!... Madame me l'a promis. Seulement, maintenant, elle me fait aider par une petite jeunesse du pays. Parce que, pour ce qui est d'être encore solide, ce n'est malheureusement plus guère qu'à moitié vrai! L'arrivant se baissa vers elle.

dant que Marie s'éloignait vers l'escalier qui montait aux chambres, il lui recommanda en riant: —Choie-la bien, ma bonne Marie! Choie-la bien, comme tu disais dans le temps. Car, tu vois, elle est toute neuve! C'est un cadeau que m'a fait au dernier moment ma grand'mère de Paris! Sa grand'mère de "la Brune", Mme Ullin, le tirait de son côté. —Viens vite dans la salle à manger te reconforter! disait-elle. Jean-Louis riait: —Que d'ordres! que d'ordres je reçois de tous côtés depuis cinq minutes! Chères femmes, vous êtes à vous deux plus autoritaires qu'une demi-douzaine de généraux ou même d'adjudants!... —Mais j'espère que cela t'est, pour le moment du moins, plus agréable d'être commandé par nous que par eux? plaisanta Mme Ullin. —Ça, vous pouvez en être sûres, affirma chaleureusement le jeune homme. Dans la haute salle à manger aux murs épais boisés de chêne à l'ancienne mode, deux fenêtres décou-

paient des panneaux éblouissants de lumière qui laissaient le regard s'emplier d'un paysage de pelouse, d'arbres, de ciel. L'atmosphère de cette maison, au cours des années, demeurait immuable. Jean-Louis la humait avec délices. Il murmura, doucement ému, une fois la porte franchie: —Ça sent toujours bon, ici, comme lorsque j'étais petit... Debout, il s'attardait à regarder tout autour de lui. Il reconnaissait la vieille armoire rustique aux panneaux ouvragés, dont il avait tant suivi du doigt les moulures au temps de son enfance. Il reconnaissait la console en acajou, les gravures des cavaliers de l'Empire sur des chevaux caracolant, un délicieux "petit Chaperon Rouge", sa galette sous le bras, son pot de beurre serré contre sa poitrine dans un geste de protection devant le méchant muflon du loup levé vers elle. La vigne vierge, de l'autre côté des fenêtres, balançait ses tiges d'où fusaient de jeunes feuilles bru-

nes et luisantes, toutes fripées encore comme les traits d'un petit enfant naissant. Cependant, mutines, remuantes dans la brise, elles semblaient saluer l'arrivant, lui faire signe que toute sa propriété l'attendait. Le regard de Jean-Louis fit encore une fois le tour de la pièce, puis s'arrêta sur Mlle Ullin qui se tenait à son côté. —Oh! grand'mère, rien ne change, ici! Rien ne vieillit! —Si, mon petit! Moi, je vieillissais la bonne dame, avec un sourire sur tout son visage. —Il protesta, sincère: —Oh! non, grand'mère! non, je vous assure! —Allons, allons, ne dis pas de bêtises! Moi, je le sens tellement que je me rouille!... Assieds-toi plutôt et mange! Elle le poussa vers la table, chargée de lait, de café, de beurre, de confitures. Dans un vase, les premières roses de l'année présentaient leur grâce délicieusement fraîche. Mme Ullin insista: — Il est plus de dix heures, saisis-

tu? Depuis quand n'as-tu pas mangé? A quelle heure as-tu quitté Paris? Y as-tu laissé la grand'mère Dalfroid en bonne santé? Dire que je ne te l'ai pas encore demandé!... Où ai-je la tête?... As-tu seulement pu bien dormir cette nuit à Saumur? Tout en mangeant, Jean-Louis répondait à toutes ces questions. —Où, sa grand'mère de Paris se portait à merveille. Il avait dû passer chez elle huit jours de suite en arrivant de Tunisie. Au fond, maintenant que c'était fait, il ne le regrettait pas. — Vous comprenez, grand'mère, expliquez-moi d'un petit air amusé, j'aimais mieux m'en débarrasser tout de suite... — Mais oui, poursuivait le jeune homme. Vous savez bien que nous sommes toujours assez mal compris, grand'mère Dalfroid et moi. Elle est trop guidée dans ses manières, dans ses conversations; son afféterie m'ennuie, me fati-

gue, m'agace. Vous m'avez tant habitué à votre délicieuse simplicité!... Enfin, je finis par ne plus dire un mot dans son salon, de peur de laisser échapper ce que j'en pense. Elle suggère alors que je suis renfermé, grognon, que sais-je, enfin!... Elle dit: "On voit bien que tu as été élevé à la campagne: il t'en restera toujours quelque chose de mal débrouillé! Et puis, ce n'est pas ton bled tunisien qui pouvait te civiliser beaucoup!..." "Bref, nous ne pouvons nous accorder!... Je lui ai fait la politesse de commencer mon congé en allant aussitôt lui présenter mes devoirs, c'est bien beau de ma part, alors que je brûlais d'envie de me précipiter ici! Il avoua, en riant: — Il faut dire aussi qu'elle se trouvait sur mon chemin, puisque l'avion de Tunis m'amenait tout droit à Paris! "Quand même, huit jours chez elle, grand'mère, vous ne pouvez pas réaliser ce que ça représente d'ennui pour votre Jean-Louis!..." (à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

# L'esprit de charité et de justice, âme de la démocratie

Sermon de M. le chanoine A. Harbour à la Semaine sociale de Saint-Jean

Saint-Jean, 28. — Texte du sermon prononcé par M. le chanoine A. Harbour à la grand'messe de la Semaine sociale, sur l'Esprit de charité et de justice, âme de la démocratie.

Excellence, Mes biens chers frères, Les préoccupations de l'Eglise se déplacent, peut-on dire, et changent d'objet dans le cours des siècles qui composent sa vie.

Elle a connu les dangers et les souffrances des persécutions déclenchées dans ses tout premiers commencements; puis, vint les hérésies et toutes ces querelles d'idées qui aboutirent aux grands schismes.

Toutefois l'on peut dire que le grand malaise dont l'Eglise ait eu à s'occuper dans les temps actuels, les temps modernes, est ce qu'on a convenu d'appeler la question sociale, i.e. la lutte des deux grandes classes qui composent la société et qui devraient travailler dans l'entente et la concorde.

\*\*\*

Les formes de gouvernement important elles peu à l'Eglise du moment qu'elles sont légitimes: à la démocratie comme à la monarchie, aux dictatures comme aux oligarchies, elle enseigne et ne cesse de rappeler que les deux grandes vertus qui président à la conduite des peuples, des sociétés et des nations, sont la justice et la charité.

C'est pourquoi le sujet qu'on m'a demandé de traiter ce matin: la justice et la charité, âme de la démocratie, ne doit pas être pris dans un sens exclusif, c'est-à-dire que l'on ne veut pas faire entendre que seule la démocratie ait besoin de justice et de charité, mais que le régime démocratique comme les autres doit reposer sur la justice et la charité.

\*\*\*

Ceci étant posé que la justice et la charité sont les grandes vertus sociales, je voudrais dire, ce matin, que la démocratie doit faire régner entre les deux classes de la société; et qu'elle les pratiquera effectivement si elle sait tantôt intervenir dans les limites de la justice et tantôt offrir le secours de sa protection dans le domaine plus vaste de la charité.

Et ne nous demandons pas, Mes Frères, en quoi ces devoirs de l'Eglise peuvent bien nous intéresser. Eh! qu'il est-ce que dans une démocratie chacun n'est pas appelé à commander? Qui d'abord parce que les fonctions publiques sont ouvertes à tous et aussi parce que chaque homme qui vote se trouve à concourir, au moins de façon médiante, à la besogne du gouvernement.

Et puis, ne participons-nous pas tous à former l'opinion publique qui est la reine des démocraties, puisque l'opinion publique c'est l'opinion de chacun d'entre nous? Ce sont les esprits éclairés et les bonnes volontés qui font les bonnes lois, et les bonnes lois sont comme les chemins publics où les honnêtes gens doivent marcher.

## Intervention de l'Etat

Abordons maintenant, Mes Frères, la question de l'intervention de l'Etat, soit par justice, soit par charité, dans les difficultés sociales, à savoir, qui surgissent entre le capital et le travail.

Et d'abord comment s'est posée la question? Vous n'ignorez pas, Mes Frères, en quoi consiste l'évolution de la doctrine catholique et par quels procédés l'Eglise arrive parfois à ses conclusions. Sans doute, tout son enseignement lui a été légué par Notre-Seigneur et les apôtres; mais les questions auxquelles il s'applique ne se posent pas toutes à la fois. Ainsi, ce n'est pas avant le milieu du siècle dernier, ou à peu près, que les circonstances économiques du monde attirèrent l'attention sur les problèmes du capital et du travail.

siècle que la question se posa ou du moins s'amorça en vue d'une solution.

Au premier congrès international de la législation du travail, tenu à Bruxelles en 1897, i.e. six ans après *Reverendissimum*, on s'opposait dans les milieux industriels à l'intervention de l'Etat par le raisonnement suivant: "Que l'Etat intervienne pour garantir la sécurité, la justice, à la bonne heure. Mais nous lui refusons le droit de réglementer l'usage que chacun fait de sa liberté. On invoque pour l'Etat le devoir de protéger l'ouvrier, le pauvre, le faible! Un tel principe se comprend dans un Etat fondé sur le droit divin, là où le Souverain tient son pouvoir de Dieu et assume le rôle de père de son peuple. Mais dans un Etat démocratique fondé sur la souveraineté nationale, à quel titre le mandataire se fait-il le protecteur de son mandant et prétend-il le contraindre dans l'usage de sa liberté? C'est une usurpation qui aboutirait à la tyrannie et au despotisme."

Il est facile, Mes Frères, de découvrir ici le sophisme ou plutôt les sophismes. Si l'Etat, une fois constitué, n'a pas le droit de protéger ceux qui l'ont élu, autant dire qu'il n'a pas le droit de les gouverner! Et puis cette distinction entre un Etat fondé sur le pouvoir divin et l'autre basé sur la souveraineté nationale n'est pas sérieuse: "tout pouvoir vient de Dieu", et quel que soit le mode d'élection des chefs, du moment qu'il est juste, il consacre la légitimité des gouvernants et leur confère à tous les mêmes prérogatives. Enfin, il y a ici confusion entre liberté et abus de liberté ou licence: la liberté suppose l'ordre et le maintien de l'ordre est du ressort de l'Etat. Une liberté individuelle qui irait jusqu'à léser les droits des autres ou simplement jusqu'à empêcher l'exercice de la liberté d'autrui, serait un empiètement que l'Etat aurait le droit de faire rentrer dans de justes bornes.

Aussi bien, une autre opinion s'éleva-t-elle aussitôt contre ces fausses affirmations et en faveur de l'intervention de l'Etat.

"La liberté absolue, répondit-on, ménerait nécessairement à la tyrannie des forts et à l'oppression des faibles, c'est-à-dire à l'anarchie. Et cela se comprend. Les passions humaines puisent dans le capital-argent et dans le capital-intelligence une supériorité de force contre laquelle doivent venir se briser tous les efforts de l'individu abandonné à lui-même. La protection — par l'intervention de l'Etat — paraît donc être le frein de la liberté. Il n'y a point de véritable liberté sans protection; aussi il ne semble point difficile de se mettre d'accord pour proclamer qu'un régime protecteur est nécessaire pour les ouvriers... contre les abus de la liberté."

Et pour finir la discussion nous pouvons apporter les paroles mêmes de Sa Sainteté Léon XIII, admirables par leur précision et leur clarté: "La classe riche, dit-il, est plus riche et a moins besoin de la tutelle publique. La classe ouvrière, au contraire, sans richesses, sans moyens pour se mettre à couvert des injustices, compte surtout sur la protection de l'Etat. Que l'Etat se fasse donc, à un titre particulier, la providence des travailleurs qui appartiennent en général à la classe pauvre."

Et maintenant donc, mes frères, la question est résolue: l'intervention de l'Etat est légitime et elle doit servir surtout à la protection des faibles, "Rome a parlé", et une fois encore, sa doctrine a fait pencher la balance du côté du bon sens et du bien commun, de la justice et de la charité.

Voyons maintenant, mes frères, de quelle façon doit opérer cette intervention ou protection de l'Etat. "En vertu même de sa charge l'Etat, dit la doctrine de l'Eglise, doit servir l'intérêt commun". C'est le principe fondamental. Sa Sainteté Léon XIII, dans *Reverendissimum*, dès 1891 par conséquent, a dressé une charte, que l'on peut considérer comme définitive dans les grandes lignes, sur cette question.

D'abord l'illustre docteur estime que la loi ou l'Etat, c'est la même chose, à la mission de protéger la propriété privée et spécialement la petite épargne qui doit faciliter à "tous la propriété du sol. Elle ne peut permettre qu'on épuise la propriété privée par des excès de charges et d'impôts."

## Protection des travailleurs

En second lieu, l'Etat est tenu de voir à l'établissement de conditions de travail favorables à la santé de l'âme et du corps. Et tout ce que renferme la santé du corps et de l'âme — du point de vue évidemment des lois du travail — est clairement expliqué et défini.

Cela comprend: 1°) d'abord le repos du dimanche, lequel, dit le grand pape, retire l'homme des laibours et des soucis des grandes pensées du ciel. Le droit au repos de chaque jour ainsi que la cessation du travail le jour du Seigneur, doit être la condition expresse ou tacite de tout contrat passé entre patrons et ouvriers". A tel point, continue-t-il, que "là où cette condition n'entrerait pas, le contrat ne serait pas honnête, car nul ne peut exiger ou permettre la violation des devoirs de l'homme envers Dieu et envers lui-même."

Cela comprend: 2°) la limitation de la durée du travail quotidien surtout pour les travaux pénibles et dangereux. "Exiger une somme de travail qui, en épuisant toutes les facultés de l'âme, écrase le corps et en consume les forces jusqu'à l'épuisement, c'est une conduite que ne peuvent tolérer ni la justice ni la charité. L'activité de

l'homme, bornée comme sa nature, a des limites qu'elle ne peut franchir." Cela comprend: 3°) la défense de laisser entrer l'enfant à l'usine avant qu'il ait atteint un certain âge, "sinon, comme une herbe en croissance, il se verra flétri par un travail trop précoce et c'en sera fait de son éducation."

Cela comprend: 4°) la protection de la femme. "Le législateur ne peut pas oublier que la nature destine la femme à la maternité et aux ouvrages domestiques; ouvrages d'ailleurs qui sauvegardent admirablement l'honneur de son sexe et répondent mieux à ce que demandent la bonne éducation des enfants et la prospérité de la famille."

Cela comprend: 5°) la détermination des salaires laquelle appartient d'abord aux groupements professionnels. Dans ce domaine, l'Etat ne doit intervenir qu'en cas d'abus et appui que les groupements des intéressés eux-mêmes sont impuissants à prévenir ou à réprimer les abus."

6°) Il reste les questions du chômage et de ses remèdes, des assurances sociales et toutes ces institutions dont l'ouvrier a besoin pour faire face non seulement aux accidents soudains et fortuits inséparables du travail industriel, mais encore à la maladie, à la vieillesse et aux coups de la fortune. En tout cela, les organisations professionnelles et les œuvres de prévoyance et de mutualité doivent tenir le rôle prépondérant. Mais l'Etat peut et doit intervenir non seulement pour défendre le droit à l'existence de ces groupements, mais aussi pour encourager l'effort des ouvriers prévoyants.

Voilà, mes biens chers frères, une vérité fondamentale qu'il est bien difficile de faire comprendre et c'est celle-ci, que le capital humain doit passer avant le capital-argent. L'industrie a besoin d'hommes et de matière. Les hommes elle les paie, la matière elle la vend. Alors elle agit comme si elle croyait que c'est la matière seule qui lui rapporte; et elle traite la main-d'œuvre comme si elle était l'ennemi de son profit.

C'est une erreur qu'on ne manque pas de repérer lorsqu'on y réfléchit. Mais elle est due à déraciner parce qu'elle est extrêmement fallacieuse. Or, tant que le capitalisme n'aura pas compris que la main-d'œuvre est son allié le plus précieux et ne l'aura pas traité en conséquence, tout ira mal. Dans le temps où les domestiques faisaient partie de la maison et étaient traités comme des membres de la famille, on a vu des exemples de dévouement merveilleux et le problème du personnel se réglait de lui-même. Pourquoi? Parce que dans cette petite industrie complète qu'est une maison privée, le capital humain passait en premier lieu et l'on n'hésitait pas à traiter ses serviteurs mieux que ses bêtes et son mobilier, comme ses enfants.

Mes frères, dans la grande industrie ce sera la même chose. Et du jour où la première préoccupation des employeurs, tout en ménageant leurs intérêts raisonnables, sera le bien-être de l'ouvrier, de ce jour-là la question sociale sera réglée dans le monde.

En attendant, puisque l'ouvrier est le moins fort, c'est plus facilement l'exploité, il faut que l'Etat vienne à son secours.

## Aider, non absorber

Et donc, mes frères, nous venons de voir ce que demandait Léon XIII, il y a cinquante ans, dans la question qui nous occupe. Sa doctrine est encore actuelle. Elle doit être conservée dans la théorie et dans l'application avec naturellement quelques précisions que vient d'ailleurs d'y apporter, il n'y a pas si longtemps, Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Son encyclique *Quadragesimo Anno* ne s'attarde plus à revendiquer le droit d'intervention de l'Etat ni la nécessité de la protection légale des travailleurs. C'est un fait acquis sur lequel on juge inutile de revenir. Il s'agit plutôt, maintenant, de mettre la doctrine définitivement au point. "L'objet naturel de toute intervention en matière sociale, dit S. S. Pie XI, est d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire ni de les absorber."

"Que l'autorité publique, continue-t-il, abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance ou se disperserait à l'infini son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui lui appartiennent qu'elle parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances où se trouve l'exigence."

Mes biens chers frères, qu'il est donc difficile de tenir le juste milieu. L'on tombe, de soi, d'un excès, d'une extrémité dans l'autre. Pendant si longtemps l'on n'a voulu accepter l'intervention de l'Etat dans les difficultés dites sociales, et maintenant déjà il faut imposer à cette intervention des limites dont elle s'efforce constamment de sortir, il faut mettre un frein à ses empiètements.

Où, il est temps de réagir contre une tendance de faiblesse et d'imprévoyance, d'une part, et d'accaparement, de l'autre, qui semble vouloir charger les pouvoirs publics d'une foule de devoirs qui incomberaient à l'initiative privée, c'est-à-dire aux individus, aux organisations professionnelles et aux œuvres de prévoyance en général.

"Il ne faut pas, écrit encore Sa Sainteté Pie XI, retirer aux groupements d'ordre inférieur pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions, qui sont en mesure de remplir."

On trouve parfois, mes frères, que les gouvernements sont accapareurs et centralisateurs à outrance. C'est loin d'être faux. Mais ce qui est d'aussi vrai c'est que des quantités considérables d'entreprises privées vont s'offrir d'elles-mêmes à l'Etat.

Mes biens chers frères, si nous n'avons pas le courage de prendre nos responsabilités, l'Etat, ou le gouvernement comme nous disons ici, finira par devenir un distributeur automatique de pensions et de subventions de toutes sortes. Une minorité de citoyens devra payer

des impôts de plus en plus lourds pour permettre à une majorité sans cesse croissante de ne plus se préoccuper de ses propres intérêts et de mettre de côté comme négligeables ces grandes choses qui s'appellent l'effort personnel, la fierté, l'indépendance de bon aloi, l'esprit de prévoyance, l'entraide, et la confiance dans les groupements professionnels.

## Le corporatisme

Les groupements professionnels, les syndicats, des corporations, voilà la formule! Nous demandons la protection de l'Etat pour les ouvriers, mais, entendons-nous bien, c'est protection que nous disons et non pas asservissement et mise en tutelle.

Nous insistons sur ce point, à la suite de Sa Sainteté Pie XI, parce que nous comprenons que l'Etat chargé de fonctions secondaires absorbantes et de dépenses inutiles, n'en remplira que mieux son rôle essentiel à l'égard de ses ressortissants et surtout des prolétaires: stimuler, encourager et récompenser par ses directives et ses subventions ceux qui ont déjà fait preuve d'esprit d'initiative et de solidarité.

Aussi bien, quand Pie XI parle de ce que doit être la politique sociale des gouvernements, il lui assigne comme premier but de "mettre tous ses soins à reconstituer les corps professionnels", c'est-à-dire à remettre en honneur le régime corporatif des métiers et des professions.

Notre jeune pays est un pays libre et tous ses citoyens ont de la fierté, mais dans combien d'autres n'a-t-on pas réussi à faire croire que le seul fait d'être ouvrier ou employé confère le droit de recevoir les subventions de l'Etat dès que survient une crise ou qu'on atteint la soixantaine. Or ce n'est pas à l'Etat mais bien aux groupements privés qui ont l'appartenance d'abord de sauvegarder et de défendre les intérêts de leur corporation et de ses membres.

Depuis que l'individualisme a réussi à briser, à étouffer presque cet intense mouvement de vie sociale qui s'épanouissait jadis en une riche et harmonieuse floraison de groupements les plus divers, il ne reste plus guère en présence que les individus, d'une part, et l'Etat, de l'autre. Cette déformation sociale ne laisse pas de nuire sérieusement à l'Etat sur qui retombent dès lors toutes les fonctions que n'exercent plus les groupements disparus, et qui se voit accablé sous une quantité à peu près infinie de charges et de responsabilités.

Et voilà, mes Frères, sommairement indiqués, les devoirs que l'Etat doit remplir en justice et en charité vis-à-vis des deux grandes classes de la société. Dans une première partie nous avons montré la nécessité de son intervention; dans la seconde, nous avons voulu établir aussi fermement les limites de cette même intervention. Puissent ceux qui ont la charge de diriger les pays ne jamais perdre de vue ces admirables directives. La doctrine sociale de l'Eglise a toujours repoussé la conception païenne qui fait de l'individu un simple rouage du vaste mécanisme qu'est l'Etat. Elle veut que le plus humble des hommes ait l'ambition de collaborer librement à l'œuvre de restauration sociale dont tous ses frères bénéficieront. Elle désire que l'ouvrier ait la fierté de ne pas demander à l'Etat de faire à sa place ce qu'il peut faire lui-même individuellement ou au sein des groupements professionnels.

A ses yeux l'Etat a pour mission, répétons-le encore une fois en terminant, de stimuler et de récompenser l'initiative privée sans jamais avoir le droit de l'entraver ou de la décourager.

## Ce qu'exige la justice

Justice et charité, âme de la démocratie, âme de tout gouvernement! La justice, cette disposition stable et constante à respecter le droit d'autrui dans toutes ses manifestations: biens spirituels ou corporels; santé, honneur, réputation, richesses, liberté, surtout biens surnaturels.

# CARTES D'AFFAIRES

## DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard. Machines à Additionner, Calculatrices, Protecteurs de Chèques, Puiltes, etc. etc.

Canada Dactylographe Enr.

Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.

Harbour 6968 R.-T. Armand, prop.

## DACTYLOGRAPHES

Royal, Remington, Underwood, Silencieux, régulier et portatif.

Protecteurs de chèques et ameublement, calculatrices et machines à additionner. Service.

N. MARTINEAU & FILS

1619 rue BLEURY BE. 2318

Entre les rues Vitré et Lagacheville

## ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures — Cadres — Mitroirs Réparations de cadres et miroirs L.Anc. 2264

## IMPORTATEURS

Fondée en 1892

G. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

L.TEE

Importateurs de tissus et toiles

Spécialités pour Communautés religieuses.

459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2

reils qui ont trait au salut éternel de chacun; la justice qui exige que l'objet vendu soit égal à la somme payée par l'acquéreur, que le travail soit équivalent au salaire et qui réclame chaque fois que cette égalité est rompue, une stricte restitution; la justice qui comporte l'obligation de travailler au bien commun en prenant sa part des charges définies par la loi en retour des biens que la société confère; la justice enfin qui prescrit le sens de la responsabilité et la conscience, surtout la conscience professionnelle, c'est-à-dire la disposition à s'acquitter de son mieux de ses obligations individuelles et sociales et notamment de celles qui sont requises par la profession; afin que toujours et partout il y ait autant que le comportent les choses humaines, du travail bien fait, de la marchandise de bonne qualité, de la solide et véritable conscience professionnelle! La justice enfin qui veut non moins efficacement le respect intégral des droits de l'ouvrier, de sa famille, de son salaire et de sa protection, dans les moments durs que lui réservent le chômage, les accidents et la vieillesse, que les dividendes du capital!

## La loi de charité

Et la charité! "Pour assurer pleinement ces réformes, dit Sa Sainteté Pie XI, il faut compter avant tout sur la loi de charité qui est le lien de la perfection. Combien se trompent les réformateurs imprudents qui, satisfaits de faire observer la justice, commutative, repoussent avec hauteur le concours de la charité! Certes, l'exercice de la charité ne peut être considéré comme tel n'ont lieu des devoirs de justice que se refusent à accomplir. Mais quand bien même chacun ici-bas aurait obtenu tout ce à quoi il a droit, un champ bien large resterait ouvert à la charité.

"La justice seule, même scrupuleusement pratiquée, peut bien faire disparaître les causes des conflits sociaux; elle n'opère pas par sa propre vertu, le rapprochement des volontés et l'union des cœurs. Or toutes les institutions destinées à favoriser la paix et l'entraide parmi les hommes, si bien conçues qu'elles paraissent, reçoivent leur solidité surtout d'un lien spirituel qui unit les membres entre eux. Quand ce lien fait défaut, une expérience fréquente montre que les meilleures formules restent sans résultat.

"Une vraie collaboration de tous, en vue du bien commun, ne s'établit donc que lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une grande famille et les enfants d'un même Père céleste, de ne former qu'un seul corps dont ils sont réciproquement les membres, en sorte que si l'un souffre, tous souffrent avec lui. Alors les riches et les dirigeants, trop longtemps indifférents au sort de leurs frères moins fortunés, leur donneront des preuves de charité effective, accueilleront avec une bienveillante sympathie leurs justes revendications, excuseront et pardonneront, à l'occasion, leurs erreurs et leurs fautes. De leur côté, les travailleurs déposeront sincèrement les sentiments de haine et d'envie que les auteurs de la lutte des classes exploitent sans tant d'habileté, ils accepteront sans rancœur la place que la divine Providence leur a assignée; ou plutôt ils en feront grand cas, comprenant que tous, en accomplissant leur tâche, ils collaborent utilement et honorablement au bien commun et qu'ils suivent de plus près les traces de Celui qui, étant Dieu, a voulu, parmi les hommes, être un ouvrier et être regardé comme un fils d'ouvrier."

"Ne croyez-vous pas que les Belges et les Français actuellement sous la domination allemande ne seraient pas heureux de souscrire tout ce qu'ils ont en retour de quelques-uns des avantages dont vous jouissez ici? Mais il est trop tard pour eux. Ils doivent maintenant payer, et chèrement. Mais ici, vous êtes dans une situation privilégiée. Profitez donc de l'exemple des au-

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

## S. E. Mgr Chaumont au Mont-de-la-Salle

Dimanche, le 4 octobre prochain, à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des Amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides, S. E. Mgr Conrad Chaumont, aumônier général de la Fédération, chantera la grand-messe en la chapelle de l'institution, Me Hector Lalonde, président général, présidera les délibérations du congrès.

# L'épargne sur les salaires

Le Comité national des finances de guerre nous communique ce qui suit:

La première des réunions que le Comité national des finances de guerre, section de l'Épargne sur les salaires, se propose de tenir dans toutes les principales industries de la province de Québec, a eu lieu hier soir, à 5h. 30, à la Compagnie Industrielle du Verre, limitée, à Saint-Laurent.

Près de deux cents employés, leur travail terminé, s'assemblèrent dans la grande salle de la manufacture afin d'écouter deux orateurs du Comité des finances de guerre, Me Paul Dalmé, avocat, ancien échevin de Saint-Laurent, et Henri Bézinan, agent d'assurances, tous deux ayant consenti à prêter gracieusement leurs services pour la circonstance.

Me Dalmé, qui a pris le premier la parole, a expliqué aux employés attentifs la situation telle qu'elle est. "La guerre actuelle est loin d'être gagnée, leur a-t-il dit. Nos soldats ont besoin pour vous défendre d'armes et de munitions. C'est notre devoir, à nous, les civils, de les leur fournir. C'est dans ce but que le gouvernement a imposé le nouveau mode de taxes mais ce n'est pas encore suffisant. Il faut que tous nous fassions davantage, que nous souscrivions volontairement au prochain emprunt de la Victoire de façon à fournir au gouvernement les sommes essentielles à la poursuite de la guerre. Vous avez fait dans le passé votre large part et je sais qu'aujourd'hui encore vous ferez tout votre possible. Le pays compte sur vous tous. Souscrivez donc largement au prochain emprunt."

M. Bézinan a dit aux ouvriers combien ils doivent s'estimer heureux de vivre dans un pays comme le Canada alors qu'en France, en Belgique et dans tous les pays occupés des millions d'ouvriers comme eux sont en butte à la persécution et aux pires traitements.

"Tout ce que votre pays vous demande dans le but de protéger cette liberté dont vous jouissez, de continuer à vous assurer la paix et le bonheur, c'est de prêter votre argent. "Ne croyez-vous pas que les Belges et les Français actuellement sous la domination allemande ne seraient pas heureux de souscrire tout ce qu'ils ont en retour de quelques-uns des avantages dont vous jouissez ici? Mais il est trop tard pour eux. Ils doivent maintenant payer, et chèrement. Mais ici, vous êtes dans une situation privilégiée. Profitez donc de l'exemple des au-

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

\*\*\*

## Cartes Professionnelles

### ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARQUETTE 2383-2384

### AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER

AVOCATS

57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. HARBOUR 2841

### BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur

et formule de preuve

10\$

écrivez à

ALBERT FOURNIER

PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION

934 ST-CATHERINE OUEST MONTREAL

### MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays.

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

761, Ste-Catherine ouest, Montréal

### COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Verificateurs

J. Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A., L.I.C.

Roméo Carle, L.S.C., C.A. A. Dugas, L.S.C., C.A. D. Clatroux, C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

### REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Estimés gratuits sur demande.

3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

### REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques

Service, vente et réparation de moteurs, générateurs, transformateurs.

4350, PARVANEAU

AM. 2141

Geo. DAGNEAUX Ltée

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie de "LE DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Le Venezuela obtient une île

Caracas, 30. — Le ministre des Affaires extérieures, Parra Perez, et le ministre de la Guerre, Juan de Dios Celis Paredes, se sont rendus à l'île de Patos pour participer aux cérémonies qui marqueront le transfert à la souveraineté vénézuélienne de cette petite île du golfe de Pará. Un traité signé en février dernier a mis fin à la domination britannique sur ce territoire, après un siècle de disputes. Le gouverneur de Trinidad, sir Bardon Clifford, et le ministre britannique au Venezuela, Donald St. Clair Gainer, arrivent dans l'île aujourd'hui. Pendant qu'une fanfare jouera l'hymne anglais, ils descendront l'Union Jack de sa hampe. Les Vénézuéliens hisseront alors le drapeau de leur pays.

La propriété de l'île de Patos assure le contrôle de la circulation maritime entre le Venezuela et Trinidad. Le Venezuela obtient aussi des droits d'exploitation sur une région sous-marine qui contiendrait du pétrole.

## La politique de Munich

ETATS-UNIS

Pour l'aviation navale

Le président demande une nouvelle appropriation de \$2,862 millions

Washington, 30 (A.P.) — Dans un message au Congrès hier, le président Roosevelt a demandé de voter immédiatement une appropriation de \$2,862,000,000 pour construire des milliers de nouveaux avions de chasse navals, ce qui portera à environ vingt milliards le montant requis cette année pour les forces navales.

M. Roosevelt précise que ces avions sont essentiels "à la poursuite de la guerre". Ni le président, ni les autorités du budget n'ont revêlé le nombre d'avions que les Etats-Unis ont ainsi l'intention de construire, mais on estime qu'il s'agit d'environ 14,000 appareils.

On sait que le programme d'expansion aérien constitue actuellement la politique de guerre des Etats-Unis. Non seulement s'agit-il de construire des avions-cargos, mais aussi des bombardiers-piloteurs, car le lieutenant-commandant John S. Thach a précisément insisté de nouveau, hier, sur le fait que les bombardiers horizontaux n'ont pas réussi à couler un seul navire de première ligne depuis le début de la guerre, contrairement aux avions-piloteurs et aux avions-torpilleurs.

M. Thach a dit qu'il est convaincu qu'avec deux douzaines de porte-avions et des unités de protection, les Etats-Unis peuvent "se frayer un chemin à travers le Pacifique, et se le frayer rapidement, jusqu'au Japon".

Journée d'action catholique chez les instituteurs de Montréal

Occasion et but de cette journée

Fidèles à la pieuse coutume établie l'an dernier, les membres de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal se réuniront, le mercredi, 7 octobre, dans la vaste enceinte de l'église Notre-Dame.

Il y aura messe du St-Esprit, à 8 h. 30, et sermon par Son Ex. Mgr Joseph Charbonneau.

A l'occasion de cette cérémonie religieuse, le Comité central des cercles d'étude d'action catholique a cru opportun la tenue d'une journée consacrée exclusivement à l'étude de l'action catholique.

Le but de ces assises n'est pas de provoquer un enrôlement général mais d'offrir aux éducateurs l'occasion de prendre un contact plus intime avec le Comité en leur exposant les principes généraux d'action catholique et la raison d'être des cercles.

Cette heureuse initiative, nous n'en doutons pas, suscitera beaucoup d'enthousiasme chez les instituteurs catholiques de Montréal.

Voici le programme détaillé de la journée: A l'église Notre-Dame, 8 h. 30, messe et sermon par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Au Plateau, 10 h. 30, présidence active de M. Napoléon Piette, présidences d'honneur de MM. Alfred Larose et Tréflé Boulanger. 1ère séance: Principes généraux d'action catholique, par Mlle Anne-Marie Thibault; 2e séance: Application des principes généraux au diocèse de Montréal, par M. Alphonse Coulombe.

2 h. 30 p.m.: présidence active de M. Napoléon Piette; présidence d'honneur de M. le président et de Mlle la présidente de l'Alliance. 1ère séance: Application de ces principes chez les instituteurs, par Mlle Marie-Claire Gravel; 2e séance: Ce qui s'est fait chez nous et ce que l'on espère, par M. Jean Huberdeau.

Soirée: présidence d'honneur de Mgr Albert Valois et de M. Alfred Larose. Choeur des instituteurs. L'Eglise et l'enseignement; participation du laïc à l'oeuvre de l'Eglise dans l'enseignement, par M. C.-E. Piédalue, directeur de l'enseignement des langues secondes. Remerciements, par M. Tréflé Boulanger, directeur des études. Les conclusions à tirer de la journée, par Mgr Valois, directeur diocésain de l'Action catholique.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

COURS PUBLICS GRATUITS DU SOIR AU MONUMENT NATIONAL

Les cours publics gratuits du soir au Monument national, organisés par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et subventionnés par le secrétariat provincial, s'ouvriront la semaine prochaine.

Ces cours comprennent: le cours d'admission, la diction française, la publicité, la coopération, l'ère et 2e années, et l'immigration rationnelle.

A partir du dimanche, 11 octobre, il y aura des conférences publiques, à 3 h. de l'après-midi, tous les dimanches, sur l'histoire, et le soir, à 8 h., sur l'histoire de l'art et de la géographie économique. L'inscription à ces cours se continuera les jours, cette semaine, au secrétariat général de la Société, 1182 rue St-Laurent bureau numéro 1, de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi et le soir, de 7 à 8 h.

L'inscription est d'un dollar (\$1). Veuillez vous adresser à M. T. Auguste Poupard.

Cours du soir des écoles d'arts et métiers

L'inscription aux cours du soir des différentes Ecoles d'arts et métiers, inscription qui a débuté le 28 septembre, va bon train. L'inscription à ces cours se poursuivra jusqu'au 8 octobre inclusivement. Cependant, il est à conseiller de faire immédiatement les démarches nécessaires en vue de s'assurer sa place. Pour certains cours, on devra nécessairement limiter les inscriptions.

Cours du soir de l'Union Nationale Française

La colonie française est informée que l'inscription au cours du soir de l'Union nationale française aura lieu vendredi prochain, 2 octobre, à 8 heures du soir, au siège de la Société, 429 avenue Tupper. Ces cours sont absolument gratuits et nous espérons que les membres de toutes les sociétés françaises s'intéresseront à cette initiative des Cours du soir depuis longtemps établis et se feront un devoir d'envoyer leur nom à la direction générale des Ecoles d'arts et métiers, 7245 rue Garnier, téléphone: CR. 2151.

L'Argentine et l'Axe

La chambre des députés demande une rupture des relations avec les puissances axistes

Buenos-Aires, 30 (A.P.) — Même si la Chambre des députés de l'Argentine a adopté hier soir une résolution recommandant que ce pays rompe les relations diplomatiques qu'il entretient encore avec les puissances de l'Axe, il ne semble pas que ce vote ait pour effet de modifier la politique de "prudente neutralité" que le gouvernement a adoptée. Le sénat conservateur appuie, en effet, le président Ramon S. Castillo, favorable au maintien des relations, et il est très peu probable qu'il vote dans le même sens que la Chambre basse où une coalition des partis libéraux est parvenue à vaincre les conservateurs.

La résolution ne fut adoptée qu'à la suite d'un long débat sur la politique étrangère de la nation. Ce sont les radicaux et les socialistes qui, en s'unissant, ont fait passer la mesure par un vote de 67 voix contre 64. La résolution demande la rupture immédiate de toutes les relations entretenues par le gouvernement argentin avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Les tenants de la rupture soutiennent que le gouvernement refuse de se rendre au désir de l'opinion publique en continuant de rester officiellement en bons termes avec les puissances de l'Axe.

En Amérique du Sud

On nous écrit: On annonce comme possible le départ de M. Jean-Paul Trudel, M. A., pour l'Argentine. M. Trudel est un ancien élève du séminaire des Trois-Rivières, des Pères Jésuites de Montréal, de la Faculté des lettres de notre Université, et de l'Ecole normale supérieure de l'Université Laval, ancien professeur de langues classiques et d'histoire de l'antiquité au collège Sainte-Marie de Montréal, dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus.

M. Trudel, helléniste de marque et polyglotte en herbe, se rendrait donner des cours de cultures grecque et latine au Collège Français de Buenos-Ayres, collège affilié, par-dessus l'Atlantique, à l'Université de Platania.

Dans ce lointain pays où l'avion seul peut se rendre actuellement, M. Trudel a l'intention, dans ses loisirs, d'étudier les sciences diplomatiques à l'Université de La Plata, Buenos-Ayres. Il sera d'ailleurs en relations avec Son Ex. M. Turgeon, ministre du Canada en Argentine, par l'entremise duquel cette charge lui a été offerte.

Le jeune professeur est le fils de M. et Mme J.-B. Trudel, de Shawinigan-les-Chutes.

Campagne de la maison Christie, Brown & Co.

La maison Christie, Brown & Co. a lancé une vaste campagne publicitaire dans les journaux du Canada tout entier, afin d'appuyer la campagne du gouvernement fédéral pour l'épargne de guerre. Celui-ci vend des timbres d'épargne de guerre par l'entremise des maisons de détail. Christie, Brown & Co publient une série d'annonces pour inciter les citoyens à acheter régulièrement des timbres de guerre chez leur épicière.

M. S.-H. Young, vice-président, fait observer à ce sujet, que les longues et excellentes relations de Christie, Brown & Co. avec les épiciers du pays, lui permettent d'apporter un appoint précieux à cette campagne.

Le comité des finances de l'emprunt de la victoire a accepté avec gratitude l'offre faite, et les voyageurs de la maison offrent à leurs clients des livrets de timbres, tandis que des annonces dans les journaux tout appel aux consommateurs pour l'achat de ces timbres.

Me Gingras parlera de notre "Frontière sans canons"

Mire Joseph Gingras, c.r., donnera demain une conférence au collège de Saint-Césaire, sous les auspices de l'Association des anciens élèves du collège. M. Gingras a intitulé sa conférence: "Frontière sans canons".

M. C.-A. Robidoux, directeur du Journal de Waterloo, présentera la conférence et M. Léo-L. Gagnon, directeur-gérant de l'Association des hôteliers de la campagne, le remerciera.

L'on procédera à cette occasion à la décoration d'une quinzaine de nouveaux membres de l'Ordre du Souvenir.

L'enlèvement de la neige

Les ingénieurs de la voirie municipale se sont réunis hier au bureau du surintendant de ce service, M. Joseph Brosseau, pour prendre des mesures en vue de l'enlèvement de la neige l'hiver prochain. On prévoit une rareté de main-d'oeuvre pour ce travail, et la ville compte tirer tout le parti possible de l'outillage et des camions dont elle dispose.

Restrictions maintenues sur la presse indienne

Nouvelle-Delhi, 30 (C.P., Reuters) — Le Conseil d'Etat des Indes a rejeté, par un vote de 23 à 9, hier, une résolution demandant un allègement aux restrictions sur la presse aux Indes. La résolution avait été présentée par le Paudil Kunzru, l'un des leaders du parti progressiste.

Les Français et Munich

Londres, 30 (C. P.) — Les Français combattants estiment le pacte de Munich nul et de nul effet. C'est ce que vient de dire le général Charles de Gaulle au premier ministre du gouvernement provisoire tchécoslovaque, Jan Sramek. Les Français combattants adontent donc l'attitude britannique au sujet de cet accord qui a transféré à l'Allemagne une partie du territoire tchécoslovaque.

Diner au Cercle Universitaire

Le gouvernement provincial félicite France-Film

Le gouvernement de la province de Québec offrait hier midi un déjeuner aux principaux officiers de la France-Film et à ses interprètes pour exprimer sa satisfaction du beau travail entrepris par cette compagnie en faveur de la diffusion de l'art français, à Montréal et dans quelques centres de province. A la table d'honneur avaient pris place M. Hector Perrier, secrétaire provincial, et Madame; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; Me Arthur Vallée, M. Alban Janin et M. Jos.-A. De Séve, respectivement président, vice-président et directeur général de France-Film; M. Louis Verneuil; M. Victor Francin; Mme Vera Koré; Mme Fernand Albany et M. Charles Dechamps. Parmi les convives, on remarquait le juge Séverin Lévesque, le juge Fabre-Suryver, M. A. S. McNichols, M. Pierre Charlon et plusieurs artistes de la scène.

Au début de ses remarques, M. Vallée appelle avec humour ses souvenirs de théâtre, il y a une quarantaine d'années, alors qu'il jouait avec M. Edouard Montpetit, devenu "l'autre" secrétaire général de l'Université. Au nom de France-Film et de tous les Canadiens, il remercie le gouvernement provincial de cette reconnaissance officielle des efforts poursuivis pour doter Montréal de représentations de théâtre français pendant une saison de 16 semaines. Malgré les difficultés du temps présent, nous voulons conserver au théâtre français la place à laquelle il a droit ici. Tout ce que nous faisons est rendu possible grâce à la générosité du Médecin qu'est M. Janin qui attache son nom à ce renouveau artistique.

M. Vallée félicite M. Perrier de créer un Conservatoire et Mme Perrier d'avoir fondé le groupement des Amis de l'Art. La nouvelle devise de France-Film sera: Le succès est à tous les spectacles entrepris par France-Film.

M. Perrier profite de cette occasion pour exprimer, au nom de la province de Québec, ses félicitations à ceux qui travaillent pour le théâtre français et il salue les artistes de France qui nous apportent leur renommée. Même dans les temps graves que nous traversons, il faut savoir se-consoler aux sources vives de l'art. Vous contribuez au maintien des valeurs spirituelles, vous faites œuvre de culture et d'éducation.

Au nom de ses camarades, M. Louis Verneuil remercie le ministre de ses bonnes paroles et exprime son admiration pour France-Film. Les acteurs comprennent qu'ils ont une mission à remplir pour assurer le prestige de la France, pour que toujours vive la France.

La nouvelle échelle des chefs de service à Radio-Canada

Ottawa, 30 (C.P.) — On s'attend d'un instant à l'autre que le gouvernement fédéral prenne une décision quant aux traitements des chefs de service de la Société Radio-Canada.

Le Bureau des gouverneurs de la Société, après avoir siégé hier, a présenté au cabinet une nouvelle échelle de salaires en effectuant des coupures dans les traitements soumis en premier lieu et refusés par le cabinet.

Le nouveau gérant général, le rev. James Thomson, de Saskatoon, recevra le même traitement qu'il touchait à titre de directeur de l'Université de Saskatchewan, plus une allocation de subsistance, soit environ \$11,000 de traitement fixe.

Le Bureau avait antérieurement recommandé un salaire de \$15,000. M. Augustin Frigon, assistant-gérant général, touchera \$12,000, soit le même salaire qu'apparavant, moins une allocation de subsistance, de \$3,000. Les gouverneurs avaient antérieurement fixé son traitement à \$14,000.

Le major Gladstone Murray, qui deviendra bientôt directeur général des programmes, touchera \$12,000, sans allocation de subsistance. Son traitement actuel est de \$13,000 plus \$3,000 d'allocation. Le Bureau des gouverneurs avait antérieurement fixé son traitement à \$14,000.

Le cabinet a refusé de sanctionner les premières recommandations du Bureau des gouverneurs, vraisemblablement parce qu'elles étaient trop élevées.

L'"Aide aux colons"

"L'Aide aux Colons" demande votre coopération en faveur des familles nécessiteuses établies comme colons. Ces familles nombreuses ont besoin de tout.

Vous feriez une belle oeuvre en donnant tous les objets usagés, tels: lingerie, meubles, poêles, voitures. L'aide aux colons se charge de leur faire parvenir, gratuitement, tout ce que vous donnerez, 2505 rue Ste-Catherine est, Montréal. Appelez le jour au bureau, FR. 8540; le soir, rés. BY. 2156.

Aux anciens élèves des Frères de Saint-Gabriel

Dimanche, le 4 octobre, aura lieu à 1 h. 30 la réunion annuelle de la Fédération des anciens des Frères de Saint-Gabriel. Cette occasion (M. A. Christophe-Cole) recevra tous les anciens à son local situé à 691 rue Christophe-Cole.

M. Paul Charon, diplômé de l'Institut Pie XI et membre du conseil de l'A.A.C.C., donnera une conférence intitulée: Instruction obligatoire. M. René Desjardis présidera cette réunion qui sera suivie des élections de membres du conseil pour le terme 1942-43.

Tous les anciens de St-Gabriel sont priés de considérer cette invitation comme personnelle et de se donner rendez-vous pour dimanche prochain.

Dans le monde ouvrier

Une instructive causerie de M. Lymburner, directeur régional adjoint du Service national sélectif dans laquelle le conférencier révèle que 2 millions d'ouvriers canadiens environ sont actuellement protégés par la loi de l'assurance-chômage; un nouveau contrat de travail signé entre la Macdonald Tobacco Company et ses employés; l'élaboration du programme d'étude du Cercle Léon XIII pour la nouvelle saison; telles sont, aujourd'hui, les principales nouvelles susceptibles d'intéresser les ouvriers.

Portant la parole à un déjeuner du Canadian Progress Club, à l'hôtel Windsor, hier midi, M. L.-M. Lymburner, directeur régional adjoint du Service sélectif national a révélé que, depuis sa mise en vigueur en 1941, la loi nationale de l'assurance-chômage protège plus de deux millions d'ouvriers canadiens. M. Lymburner, qui possède de nombreuses informations de première main sur cette loi et sur son administration, a donné des détails techniques sur l'organisation de cette législation importante. Elle a pour but, dit-il, de créer un fonds spécial de secours administré par la Banque du Canada et constitué par des contributions des patrons et des employés. Le gouvernement, pour sa part, souscrit un montant égal au cinquième des contributions et voit à l'administration de la loi. M. Lymburner a ensuite expliqué les relations qui existent entre la Commission de l'assurance-chômage et le Service sélectif national.

A la Macdonald Tobacco Co.

Le président du comité de l'organisation ouvrière en temps de guerre, M. Paul Fournier, annonce que la Macdonald Tobacco Co., et l'Union internationale des employés du tabac ont signé, hier

après-midi, un nouveau contrat de travail qui sera présenté pour approbation au Conseil régional du travail, mardi prochain. La nouvelle entente prévoit une augmentation de salaires de 5 cents l'heure, une semaine de vacances payées chaque année, sept jours de fête rémunérés et l'atelier fermé. L'Union internationale est reconnue comme l'association officielle des employés.

Etude de la formation, aux Syndicats catholiques

Voici les détails du programme d'étude de la présente saison au Cercle Léon XIII, des Syndicats catholiques, saison qui s'ouvrira demain soir:

- (a) Formation syndicale
  - 1o Organisation syndicale; nécessité et avantages; 2o Syndicat: professionnel, national, chrétien; 3o Tenue, préparation et durée des assemblées; 4o Règles de procédure; 5o Devoirs et responsabilités des officiers; 6o Devoirs des membres envers le syndicat: paiement de la cotisation, assistance aux assemblées et discipline; 7o Devoirs des syndicats envers le conseil central, la fédération et la C.T.C.C.; 8o Relations entre les ouvriers d'un même métier, d'une même profession; 9o Relations entre les ouvriers, les syndicats et les patrons; 10o Relations entre les Syndicats et les autres classes de la société et les pouvoirs administratifs ou gouvernementaux.
- (b) Formation sociale:
  - 1o But de l'ouvrier; 2o But de l'ouvrage individuel; 3o L'ouvrier doit travailler pour aider sa famille; 4o De l'ouvrage: mauvais ouvrage; mauvais action; 5o De l'ouvrage: mauvais ouvrage, mauvaise affaire.

Taxes d'église

M. le juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, a rejeté lundi une poursuite de la Riverside Manufacturing Company Ltd. et de Catelli Food Products Ltd. qui contestaient le rôle de répartition de la paroisse de Saint-François-d'Assise, à Longue-Pointe.

Les compagnies ont été taxées pour la répartition paroissiale; elles prétendaient qu'elles ne doivent pas l'être parce qu'elles sont des compagnies incorporées non catholiques. La défense a plaidé qu'au moment de l'homologation du rôle de répartition, M. J. H. Biermans, catholique romain, était propriétaire des immeubles acquis depuis par les demanderessees. Le juge a conclu que la défense était bien fondée.

Jeudi soir, à 8 h., au no 1231 rue Demontigny, première réunion du cercle d'étude Léon XIII, des Syndicats catholiques nationaux, sous la présidence de M. J.-B. Deslisle.

Jeudi soir, à 8 h., à la salle de l'Assistance publique, angle Lagau-chetière et Berri, séance régulière du Conseil des métiers et du travail du Canada (section de Montréal), sous la présidence de M. Paul Fournier.

Equipée par les Etats-Unis

Washington, 30 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat à la trésorerie des Etats-Unis, M. Henry Morgenthau, annonce qu'une entente vient d'être conclue entre la Russie et les Etats-Unis pour l'équipement complet, par ce dernier pays, d'une raffinerie de gazoline qui sera construite en un endroit indéterminé, en Russie, pour les besoins de l'aviation russe.

Obscurité à Vancouver

Vancouver, 30 (C.P.) — Le commandement aérien de l'ouest, à Victoria, a ordonné une période d'obscurité pour l'île de Vancouver et une partie du territoire continental, la nuit dernière. On avait relevé la présence d'un avion non identifié, qu'on a finalement reconnu comme allié. L'obscurité a duré trois heures.

M. Duplessis à Ste-Anne-des-Monts

Québec, 30 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, tiendra une grande assemblée à Sainte-Anne-des-Monts dimanche prochain. Lundi soir, le 7 octobre, il parlera à Matane. Le 7, il rencontrera la population de Gaspesac et des environs. M. Duplessis sera accompagné, au cours de sa tournée, de M. Onésime Gagnon, député de Matane, du Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, et de plusieurs autres orateurs en vue.

Mobilisation pour la réserve

Ottawa, 30 (C. P.) — On étudie présentement la possibilité de mobiliser dans les rangs de la réserve les hommes qui sont appelés à faire leur service militaire, en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales, et qui sont refusés en raison de leur état de santé. Il est également question d'associer plus étroitement à la réserve les cadets des écoles.

# FRÈRES DANS L'ÉQUIPAGE

(3)

*Vous savez, chère maman, que j'ai toujours été timide. Vous savez-vous du jour où je ne voulais pas danser avec Lucienne parce qu'il y avait beaucoup de monde et que je me sentais malade? Aussi, lorsque je suis présenté à la RCAF, j'étais très mal à l'aise. Aujourd'hui, je considère la RCAF comme une grande famille.*

*Prenez mes copains, Herb et Lil. Le jour où nous avons été assignés au même équipage, Lil comme mitrailleur (un Canadien d'origine irlandaise, combatif en diable!), Herb comme observateur (le type d'Anglais que n'a jamais l'air d'être ému), et moi comme pilote, nous étions déjà des amis. Lil s'est mis à parler de sa famille. Et moi, je parlais bientôt de vous, de Lucienne, du petit Jean qui arrive toujours premier au collège. J'ai monté votre photo et Herb m'a dit que vous ressembliez à sa mère.*

*Depuis ce jour-là, nous sommes inséparables, Herb, Lil et moi, à terre comme dans les airs: frères dans l'équipage.*

*Je vous embrasse, maman chérie.*

*Jean-Louis*

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

# RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

COMMERCE ET FINANCE

Bourse de Montreal

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Le Curb de Montreal

Table of stock market data for the Curb in Montreal.

Bourse des Mines

Table of stock market data for the mining sector in Montreal.

Bourse de New-York

Table of stock market data for the New York stock exchange.

La Congregation des Freres de l'Instruction Chretienne

Text regarding the Congregation of Christian Education, including financial details and administrative information.

Nouvelles Raisons Sociales

Text discussing social reasons and company registrations.

Les nouvelles en raccourci

Text providing a summary of news items.

Bourse de Calgary

Table of stock market data for the Calgary stock exchange.

Les rendements

Table showing interest rates and yields for various financial instruments.

Recettes du C.N.R.

Text reporting on the revenues of the Canadian National Railway.

Gatineau Power

Text regarding the Gatineau Power company and its financial performance.

Marché des changes

Table of exchange rates for various international currencies.

Marché du bétail

Text reporting on the livestock market, including prices for various types of animals.

Province de Québec — District de Montréal

CITE D'OUTREMONT

AVIS

Legal notices and public information regarding property sales and other matters in the Outremont district.

Les obligations canadiennes

Table listing various Canadian government bonds and their terms.

Marché des grains

Text reporting on the grain market, including prices for wheat, corn, and other crops.

Winnipeg

Table of stock market data for the Winnipeg stock exchange.

# COMMERCE ET FINANCE

## Distribution des dividendes

Le total des dividendes payés en septembre par les stocks, inscrits sur la liste des valeurs de la Bourse et du Curb de Montréal, montre une contraction de \$2,628,414 comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Le total pour les premiers 9 mois de l'année accuse aussi une diminution, étant de \$166,549,401 contre \$179,002 en 1941.

La majorité des groupes de valeurs accusent des réductions, comme on pourra le constater dans le tableau ci-dessous:

Inst. agricoles	Dividendes payés en sept. 1942	Sept. 1941	Différence	Dividendes payés en sept. 1942	Sept. 1941	Différence
Stocks d'évaluation	302,348	302,348	0	679,666	679,666	0
Accessoires d'automobiles	397,240	397,240	0	2,257,684	2,257,684	0
Cies de fin. et banques	1,725,028	2,048,580	-323,552	10,900,333	10,900,333	0
Minas et métaux	11,727,797	11,817,974	-90,177	44,081,149	44,081,149	0
Brasseries et distilleries	2,068,200	2,014,722	53,478	9,036,678	9,036,678	0
Constructions	231,088	231,088	0	2,837,914	2,837,914	0
Produits alimentaires	314,950	314,950	0	3,412,068	3,412,068	0
Minas d'or	1,668,142	1,668,142	0	26,775,499	26,775,499	0
For. charbon et acier	5,028	5,028	0	2,761,659	2,761,659	0
Minoteries et grains	103,057	93,750	9,307	281,024	281,024	0
Industriels divers	1,302,448	1,302,448	0	6,444,799	6,444,799	0
Pétroles	1,269,418	1,269,418	0	17,340,828	17,340,828	0
Papiers et papeterie	228,559	228,559	0	2,432,539	2,432,539	0
Outillage ferroviaire	1,269,418	1,269,418	0	971,452	971,452	0
Autres outillages	228,559	228,559	0	5,833,557	5,833,557	0
Commerce de détail	312,364	312,364	0	2,355,975	2,355,975	0
Textile et vêtement	992,713	992,713	0	2,117,032	2,117,032	0
Transports	285,788	285,788	0	802,288	802,288	0
Utilités	285,788	285,788	0	19,876,275	19,876,275	0
<b>Total</b>	<b>\$22,936,904</b>	<b>\$23,575,318</b>	<b>-\$638,414</b>	<b>\$174,055,962</b>	<b>\$174,055,962</b>	<b>0</b>

## Dépôts d'épargne

Ottawa, C.P. — Les dépôts d'épargne au Canada se sont totalisés à \$1,699,853,000 à la fin d'août, contre \$1,633,597,000 à la fin de juillet et à \$1,522,186,000 à la fin d'août 1941. Les prêts à vue se chiffrent à \$24,215,000, contre \$25,152,000 et \$34,816,000 respectivement. Voici un tableau détaillé des activités de la Banque du Canada :

31 août 1942	31 juil. 1942	30 août 1941	
Fonds de réserve	\$ 134,750,000	\$ 134,750,000	\$ 133,750,000
Circulation des billets	73,421,000	74,716,000	73,774,000
Actifs à court terme	1,422,883,000	1,311,912,000	1,029,596,000
Dépôts d'épargne	1,699,853,000	1,633,597,000	1,522,186,000
Dépôts au dehors du pays	514,734,000	506,218,000	450,779,000
Banques du Canada	59,845,000	59,845,000	80,871,000
Dépôts de la Banque du Canada	223,454,000	217,640,000	212,430,000
Valeurs du gouvernement et autres	2,191,946,000	1,938,440,000	1,698,276,000
Prêts à vue au pays	24,215,000	25,152,000	34,816,000
Prêts à vue ailleurs	55,523,000	52,990,000	50,304,000
Prêts courants au Canada	988,336,000	1,016,653,000	1,153,956,000
Prêts courants ailleurs	114,708,000	128,759,000	133,260,000
Engagement total	4,369,114,000	4,247,228,000	4,009,744,000
Actif total	4,369,883,000	4,247,753,000	4,009,536,000

# Information agricole

La Coopérative Fédérée de Québec nous envoie les commentaires suivants sur le marché:

**BEURRE**  
La demande est active et les arrivages sont limités. Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Gros de Québec.

Lundi matin, le 28 septembre 1942, les prix du beurre no 1 pasteurisé variaient au gros, 35 1/2 à 36 1/2 liv.

**POULETS A ROTIR**  
Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

**POULETS A GRILLER**  
Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

**VOILAILES VIVANTES (Poules)**  
A la suite d'une demande ralentie, la distribution est plus lente et les prix ont quelque peu fléchi.

**VOILAILES ABATTUES (Poules)**  
A partir de la semaine prochaine, une classification séparée sera établie pour les poules de race "Leghorn" dans le poulailler et généralement inférieure à celle des autres races.

**IMPORTANT** — La température n'est pas encore assez fraîche pour permettre l'expédition de la volaille abattue, surtout quand la distance est considérable. Sans quelques rares exceptions, il est donc préférable de livrer la volaille vivante.

**VEAUX ABATTUS**  
Montréal et Québec. — Légères arrivages. Bon marché et prix fermes.

**VEAUX VIVANTS**  
Montréal et Québec. — Marché stable et prix soutenus.

**PRIX DE REMISE**  
Succursale de Québec, semaine finissant le 26 septembre.

A-moyens	44%
B-moyens	42%
A-poulettes	33
B-poulettes	26
C-poulettes	23
VEAUX ABATTUS, engraisés au lait	18
Choix, 80 lbs et plus	25
Bonne, 80 lbs et plus	23
Moyens	21
VEAUX ABATTUS, sélectionnés	23
A-5 lbs et plus	22%
B-5 lbs et plus	21
C-5 lbs et plus	20
D-5 lbs et plus	19
E-5 lbs et plus	18
VEAUX ABATTUS, engraisés au lait	26
A-5 lbs et plus	25
B-5 lbs et plus	23
C-5 lbs et plus	21
D-5 lbs et plus	20
E-5 lbs et plus	19
VEAUX ABATTUS, sélectionnés	23
A-5 lbs et plus	22%
B-5 lbs et plus	21
C-5 lbs et plus	20
D-5 lbs et plus	19
E-5 lbs et plus	18

## Marché des vivres

### PRIX DU GROS A MONTREAL

En cents la douzaine. — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants, livres les se vendent 2 cents de moins la douzaine.

La demande, offre, traité; S.R. ou L.A. sans réserve, P. traité par le gouvernement fédéral.

Prix de fermeture en Bourse du Commerce

DELIVRAISON IMMEDIATE:	
A-gros	47
A-moyens	45
A-poulettes	39
P	39
C	31
Prix fournis par le gouvernement	
A-gros	47
A-moyens	45
A-poulettes	39
P	39
C	31

**Ureche**  
Drêche de brasserie, gros 226, détail 228.

**Volailles**  
Prix de ferme aux détaillants pour la quinzaine: La qualité D est de deux sous en moins:

Dindons qualité A plus 10 lbs	33
Dindons qualité A, moins de 10 lbs	32
Poulettes qualité A plus 10 lbs	32
Poulettes qualité A, moins de 10 lbs	31
Qualité B 4 lbs environ	31
Qualité B 5 lbs environ	31
Qualité B 4 lbs environ	31
Qualité B 5 lbs environ	31

**Les céréales**  
Blé Northern No 1 ..... 99  
Blé Northern No 2 ..... 96  
Avoine d'alimentation ..... 71

**Patates**  
Patates blanches de Québec ..... 1.20-1.25  
Patates du N.B. .... 1.23-1.30  
Patates de l'I. du P.-E. .... 1.30-1.35

**Beurre**  
Prix de fermeture en Bourse du Commerce

DELIVRAISON IMMEDIATE:	
Québec, 92 points	35 1/2
Marché à terme:	
Octobre	35 1/2
Novembre	36
Décembre	36 1/2
Janvier	37
Février	37 1/2
Mars	37 1/2-38

# A la Chambre cadette

## "Notre rôle, effacé, dans le passé, commence à se dessiner"

(M. P.-J.-A. Cardin)

M. Cardin a expliqué comment il se fait que nous avons toujours été pauvres — Nous avons raison de n'être pas satisfaits de notre rôle — Cessons d'être les serviteurs des Anglais — Ce que représente au pays la minorité canadienne-française — Il n'y a qu'une France: celle qui souffre et que les Français n'ont pas voulu quitter

### Si nous voulons préparer l'avenir, préparons-nous pour le pire

M. P.-J.-A. Cardin, député fédéral de Richelieu et ancien ministre dans le cabinet King, était l'hôte d'honneur de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, hier soir, au Windsor. M. Cardin avait intitulé sa conférence: "Considération sur la situation actuelle des Canadiens français dans le Québec". M. André Lévesque, président de la Chambre cadette, a présenté M. Cardin, que M. Albert Beaulieu, ancien vice-président de la Chambre des jeunes, a remercié. Un incident a marqué la conférence de M. Cardin. Comme l'ancien ministre posait cette question: "Pourquoi les Canadiens français, qui sont la majorité dans la province de Québec, ont-ils été des gens pauvres?" quelqu'un a crié dans l'assistance: "C'est parce qu'ils n'ont jamais eu de dirigeants!" M. Cardin a immédiatement répliqué: "Les peuples ont les dirigeants qu'ils méritent!". Vers la fin de sa conférence M. Cardin est revenu sur cette interruption pour faire cette déclaration: "Je ne sais pas si celui qui m'a interrompu s'il fait en votre nom ou pour son propre compte. S'il a fait pour son propre compte laissez-moi vous assurer que lorsque les circonstances le permettront il y aura quelque chose à répondre à cette accusation. Je n'ai pas fait de miracles, mais j'ai fait ma part et j'ai payé pour l'avoir faite."

### M. Cardin

M. Cardin a commencé par dire qu'il n'avait pas à rougir de son humble origine: il est fils de charpentier. S'il a réussi dans la vie, c'est parce qu'il a travaillé. S'il a réussi à atteindre à certains honneurs dans le monde politique, c'est parce qu'il ne se trouvait pas d'autres hommes dans ce domaine au moment où il y est entré. Il a dit qu'aujourd'hui il y a beaucoup plus de jeunes gens de talent qu'il y en avait autrefois et il a ajouté qu'on est plus pratique aujourd'hui qu'hier. Il faut cependant se souvenir que pour réussir il faut la détermination de tenir et de vaincre. Il cite le cas de la Chambre de commerce des jeunes, qui a connu de véritables succès, parce qu'elle est restée dans le domaine des choses réalisables, en fuyant tout ce qui était chimérique.

Est-ce, a souligné en souriant M. Cardin, parce que j'ai depuis longtemps touché le midi de la vie que vous faites pour la première fois ce soir appel à mon expérience? La position où je me trouve ce soir est délicate, je ne suis pas en mesure de dire ce que vous voudriez que je dise. Je ne suis ni un historien ni un doctrinaire. Parce que votre association se garde à bon droit de faire de la politique je n'ose aborder le sujet. La position où je me trouve me le défend aussi. Je me garderai de parler de la guerre parce qu'on en parle trop. D'ailleurs, la présence des journalistes me dit qu'il faut être prudent au cas où les mots que je pourrais dire ne s'accorderaient pas avec le dictionnaire de la propagande. Je ne veux embarrasser personne et je veux aussi me protéger dans la mesure du possible.

### Pourquoi nous sommes restés pauvres

Nous avons été pauvres parce que nous descendons des colons de la vieille France. Nos pères avaient peu d'ambition. Ils ont préféré l'économie du bas de laine à celle des institutions bancaires. Si nos pères étaient des colons et des défricheurs, ils n'étaient pas des commerçants et des hommes d'affaires. Ils se contentaient d'implanter ici les traditions de leur patrie d'origine. Ils préféraient aux succès commerciaux la quietude de leurs foyers qu'ils durent défendre contre les barbares et contre l'envahisseur anglais. Ils ont réussi à défendre et à sauvegarder leur héritage familial.

Avec la conquête, nos pères ont eu à faire face à l'ambition des Anglais. Les Anglais, avec leur mentalité, ont exploité nos richesses naturelles. Quand la période d'industrialisation est venue, les Anglais — je les en félicite — ont exploité nos richesses. C'est avec indifférence et avec nonchalance que les Canadiens français les ont vus prendre avantage de la situation pour s'établir d'emblée, comme il convenait de s'établir. Devenus les maîtres de l'industrie et de la finance et du commerce, les Anglais ont fondé des banques, ils ont construit des chemins de fer, des bateaux et ont favorisé le commerce international, notamment et logiquement avec la Grande-Bretagne de préférence. Sans doute, comme Canadiens français, nous avons bénéficié de tout cela en coupant le bois des Anglais, en aidant l'Anglais à faire le ciment et à bien tenir les livres de comptabilité des maisons anglaises. Nous n'avons jamais vu les notes figurées sur les conseils d'administration des entreprises anglaises de manière à y exercer un rôle véritablement important. Le rôle que nous avons joué dans ce domaine a toujours été peu reluisant. Ceux qui ont été directeurs des maisons anglaises en ont sans doute profité personnellement, mais leur présence à ces postes n'a jamais rien donné d'appréciable à leurs compatriotes, en tant que groupement ethnique distinct.

### Le rôle secondaire

Parce que nous nous sommes toujours contentés de remplir un rôle secondaire et de servir les Anglais, ceux-ci nous ont toujours traités de la façon que nous savons. Le cas au

# LA VIE SPORTIVE

## Les Yankees et les Cardinaux aux prises ce soir

Ceux-là sont favoris — 35,000 personnes assisteront à la première joute de la série — Morton Cooper et Red Ruffing lanceront aujourd'hui

Saint-Louis, 30 (A.P.) — Le vétéran "Red" Ruffing, qui a commencé cinq séries mondiales pour les Yankees de New-York, sera de nouveau au monticule pour les champions du monde au début de la première joute de la série contre les Cardinaux de Saint-Louis, à Sportsman's Park. L'adversaire de Ruffing sera Morton Cooper, l'as droitier des champions de la ligue Nationale.

Le gérant Joe McCarthy des Yankees a annoncé qu'il se servira du vétéran de 38 ans, qui a lancé la plupart des plus importantes parties des Yankees depuis nombre d'années. Cette saison, Ruffing a gagné 14 parties et subi 7 défaites.

L'enthousiasme qu'on remarque généralement dans une ville au moment où une série mondiale va commencer brille par son absence à Saint-Louis, quoique la série de 1942 soit la première ici depuis 1934. La guerre semble être la cause de ce calme, mais cela n'a pas empêché les amateurs d'accaparer tous les sièges réservés pour la série, et les estrades de Sportsman's Park seront remplies demain, ce qui signifie que plus de 35,000 personnes assisteront à la partie.

Les chances des Cardinaux contre les Yankees dépendent de Mort Cooper. Si le colosse droitier, qui a gagné 22 parties, dont 10 blanchissages, et subi 7 défaites cette année, défait les Yankees demain, la perspective sera brillante pour les Cards.

Qu'il gagne ou qu'il perde demain, Cooper est assuré de lancer une autre partie dans la série, et s'il faut 7 parties pour décider du vainqueur, Morton lancera probablement 3 fois. Les deux clubs paraissent bien balancés pour cette série, qui promet d'être la plus contestée à laquelle les Yankees aient participé depuis qu'ils ont été battus pour la dernière fois dans une classique, en 1926, et par les Cardinaux, en 7 parties.

En plus de leurs excellents lanceurs, un groupe qui compte 2 bons gauchers, les Cards se fient à leur rapidité sur les buts. Les voltigeurs Stan Musial et Enos Slaughter sont deux des premiers frappeurs de la Nationale, mais le club en général ne possède pas une offensive comparable à celle des Yankees.

L'esprit combatif des Red Birds est l'une des caractéristiques de leur succès. Les Cards ont surmonté un déficit de 10 parties en gagnant 43 de leurs 52 dernières joutes, terminant la saison avec 106 victoires et une avance de 2 parties sur Brooklyn. Leur total de 106 victoires est le plus élevé d'un champion de la Nationale depuis 1909, lorsque Pittsburgh avait gagné 110 parties. Les Yankees n'ont gagné que 103 parties, mais ils ont remporté leur championnat beaucoup plus facilement.

Sous ce rapport, il est plus difficile d'étudier les Yankees que les Cardinaux. Tout le monde sait ce que les Cards peuvent faire dans les parties importantes, mais les Yankees n'ont pas eu à subir cette épreuve cette saison.

Les Yankees ne sont plus aussi puissants qu'en leur dernier Bill Dickey et Red Rolfe ont joué au poste de DiMaggio et Charley Keller n'ont plus été sensationnels au bâton, Roy Cullenbine au champ droit ne vaut plus Tommy Henrich, qui s'est enlevé récemment dans la garde côtière.

Un deuxième but, cependant, Joe Gordon est incomparable, les lanceurs sont excellents et l'offensive a produit plus de 100 coups de circuit, presque deux fois plus que les Cardinaux pendant la saison.

La plupart des Yankees ont participé à plusieurs séries mondiales. Ils ont joué souvent à Sportsman's Park et le champ intérieur dépeuplé de gazon leur est familier, de même que les distances aux clôtures, les vents et les ombres.

D'un autre côté, aucun des Cards n'a joué dans une série mondiale, et quelques-uns à peine ont déjà joué au poste de Yankees, où les 3e, 4e et 5e parties de la série seraient jouées en fin de semaine.

La plupart des "experts" qui sont ici pour la série favorisent les Yankees, Ken Smith, du Daily Mirror de New-York, qui a choisi les clubs des deux ligues majeures dans l'ordre exact où chacun a terminé la saison, est l'un de ceux qui concèdent la victoire aux Yankees.

Voici quelques opinions: Gayle Talbot, Presse Associée: Les Yankees en 7 parties; Gordon Goble, Plain-Dealer, Cleveland: Yankees en 6 parties; Shirley Povich, C. Commonwealth: Yankees en 5 parties; Washington Post: Yankees en 5 parties; John Drebiner, New York Times: Yankees; Stan Povich, Inquirer, Philadelphie: Mort Cooper donnera la victoire aux Cardinaux; John Carmichael, Daily News, Chicago: Les Yankees, en 6 parties; Judson Bailey, Presse Associée: Les Yankees gagneront, mais la série sera contestée.

Roy Stockton, Post-Dispatch, St-Louis: Je suppose que je suis pressé d'être obligé de choisir les Cards, mais je crois franchement qu'ils gagneront; John Drohan, Traveler, Boston: Saint-Louis en 6 parties; Joe Williams, World-Telegram, N.Y.: Les Yankees en 6 parties, mais si Cooper gagne demain, je crois que Saint-Louis gagnera la série.

Rud Rennie, Herald Tribune, N.Y.: Les Yankees possèdent tous les atouts. Ils peuvent voler le marbre, aussi. Gerry Moore, Globe, Boston: Je choisis les Cardinaux; Chs Dunkley, Presse Associée: St-Louis en 6 parties; Hy Turkin, Daily News, N.Y.: Yankees en 5 parties; Joe Gashman, American, Boston: Yankees en 6 parties; Leo MacDonald, Times, Detroit: Yankees, mais difficilement; Herb Si-

	AB	P	CS	R	A
Myatt, 2b	4	1	1	3	0
Klein, ac	0	0	0	0	1
Davis, 1b	4	0	1	10	0
Gleeson, cc	3	1	1	3	0
Lukon, cg	2	1	0	1	0
Antonelli, 3b	4	0	0	0	0
Bergamo, cd	4	1	2	2	0
Young, ac-2b	4	0	1	4	5
Blaemire, r	4	0	2	4	0
Wilks, 1	3	0	0	3	0
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>27</b>	<b>9</b>

### SYRACUSE

	AB	P	CS	R	A
Rosen, cc	4	2	2	3	0
Harrington, 2b	4	0	1	3	4
Shokes, 1b	4	0	1	17	0
Sauer, cg	4	0	1	1	0
Mele, cd	3	0	1	2	0
Williams, ac	4	0	0	2	0
Bottrani, r	4	0	1	1	0
C. Barrett, 1	3	0	1	0	5
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>27</b>	<b>12</b>

Columbus ..... 00001030-4  
Syracuse ..... 10000010-2

### Sommaire:

Erreurs: Gleeson, Young, Points produits par Sauer, Antonelli, Bergamo, Young, Blaemire. Deux-butts: Bergamo, Gleeson, Mele. Sacrifices: Davis, Wilks, Young à Davis. Laissés sur les buts: Columbus 8; Syracuse 6. Buts sur balles de Barrett 1; Wilks 1. Retirés au bâton par Barrett 1; Wilks 4. Arbitres: Boyer, Van Graffan, Wieth, Swanson. Temps: 1 h. 45. Assistance: 4,326.

### Fonctionnaires provinciaux

L'Association des fonctionnaires de la province, qui groupe plus de 1,800 membres, commencera sa deuxième saison de quilles le lundi 5 octobre prochain, à 7 h. 30, à la salle de quilles Samson, située

Politique de guerre

(suite de la première page)

La vraie sagesse, voilà ce dont il y a le plus besoin.

Adversaires politiques dangereux

Admettons que le premier ministre ait à traiter avec des adversaires politiquement dangereux. Leur malhonnêteté est évidente. Prenons le cas du lieutenant-colonel Alan-C. Cockeram, membre du parti tory et ancien député de York-Sud au Parlement fédéral.

La paraît hasardeux

Avant d'en arriver là, disent d'autres journalistes, avant d'appeler sous les armes les plus jeunes gens mariés, on conscriera les classes de 18 et de 19 ans. Aux Etats-Unis, si nous avons bonne mémoire, on a rejeté l'idée de conscrire les jeunes gens de 18 ans. Il est fort douteux qu'on le fasse au Canada.

Besoin de "directives" nettes

Nous traversons une période de fièvre. Les autorités exercent de fortes pressions sur l'opinion publique. Il est visible qu'elles veulent accélérer l'effort de guerre et obtenir des résultats le plus rapidement possible.

De choses et autres

(suite de la première page)

Donnez aux autres le temps de vous répondre et ayez la force de vous taire quand ils parlent. Laissez donc dire quand vous avez dit.

C'est une qualité rare et un don précieux de savoir se taire.

Le silence devrait être le partage de ceux à qui les autres qualités manquent.

Pour l'ordinaire il n'y en a pas et qu'il conviendrait de se taire.

Quo taisez-vous ou dites quelque chose de meilleur que le silence.

Que de contemporains pourraient tirer profit de ces avis.

De toute humanité la langue de bien des hommes n'est-elle pas enfant de Bohème qui ne connaît, ne connaît pas de loi?

Hervé ROCH

Bloc-notes

Les services médicaux ontariens

En Ontario, l'enrôlement dégarmit les services d'hygiène et les Ontariens s'en inquiètent. Depuis le début des hostilités, 52 médecins ont endossé l'uniforme militaire, ils n'ont pas été remplacés et le soin de la Santé publique en souffre d'autant.

Le Toronto Star lui-même s'en plaint énergiquement dans un article très récent. Ce journal torontois regrette particulièrement la fermeture graduelle des cliniques des maladies mentales, faute de personnel. Ontario en possédait 6 et il ne lui en restera prochainement qu'une ou deux.

Les maladies du cerveau augmentent et le maintien des moyens de prévention épargnerait des séjours d'hospitalisation coûteux et des cures prolongées et souvent irrémédiables. Les psychiatres peuvent redonner la santé mentale et leurs traitements constituent un service social de première importance.

La désorganisation des services d'hygiène ontariens est si grave que le ministre de la Santé lui-même, M. H.-J. Kirby, l'a portée à l'attention du Bureau de contrôle d'Ottawa, et le Toronto Star réclame du Service sélectif l'attribution

des médecins nécessaires à leur fonctionnement normal.

"La bête humaine est le pire obstacle à l'effort de guerre", vient de dire le député Jean-François Pouliot, mais elle est sans remède, tandis que la folie est très souvent curable. Qui n'aurait pu être au moins de guérir les troubles mentaux, devenus, paraît-il, épidémiques.

Louis ROBILLARD

Logique et sincérité

Les Nations Unies ont adopté la désormais fameuse Charte de l'Atlantique qui est censée exprimer leurs aspirations politiques pour la reconstruction du monde de l'après-guerre. Dans l'ensemble, ces principes sont excellents et s'inspirent d'une pensée généreuse.

C'est ainsi que le dernier discours de Winston Churchill sur les Indes a mécontenté beaucoup de monde, car il traduisait une conception impériale désuète des rapports de peuple à peuple. L'ordre nouveau d'après-guerre ne doit pas ressembler comme un frère au désordre de l'avant-guerre et à ses injustices et à ses inégalités politiques et sociales.

Les Hollandais paraissent l'avoir compris. La reine Wilhelmine a mis sur pied un conseil consultatif composé de 15 représentants de la Hollande, de 15 représentants des Indes néerlandaises, de trois représentants pour Curaçao et de trois pour Surinam. La représentation coloniale dépasse donc celle de la mère-patrie. Ce conseil a pour fonction de préparer une émancipation progressive, telle que la souhaite la population des colonies néerlandaises.

L'hebdomadaire catholique américain Commonweal soulignait avec raison que "le moyen d'écarter les rumeurs selon quoi la Grande-Bretagne et nous-mêmes désirons restaurer autant que possible les relations impériales d'avant-guerre, c'est de proclamer hardiment des buts de guerre pour l'Orient qui soient précis et sans équivoque". Ce serait en effet la façon d'agir avec logique et sincérité.

Roger DUHAMEL

FAITS DIVERS

Ils se noient avec leur guide

Deux Américains se noient dans le lac Gatineau — Victime de l'auto — Chute mortelle

Maniwaki, 30 (C.P.). — Les frères Jany et Harry Ward, de Delhi, Etat de New-York, et leur guide indien Joe Tolley, 35 ans, de Baskatong Point, se sont noyés dans le lac Gatineau, il y a quelques jours, lorsqu'ils se baignaient dans le lac. Tolley s'est enfoncé tout de suite. Les frères Ward se soutinrent quelque temps, puis sombrèrent à leur tour. Un second guide du nom de Pierre Carle, 40 ans, a réussi à surnager pendant trois heures et a atteint une petite île. Deux jours plus tard, après avoir atteint le bord du lac, après avoir nagé d'île en île, il a été recueilli.

Trainé par une auto

R. Romulus Germain, 64 ans, 517, rue Moreau, a eu le crâne fracturé et a subi des lésions au visage et aux mains, lorsqu'il a été frappé par une auto, coin des rues Sherbrooke et Stanley, hier vers midi, et trainé sur la chaussée sur une distance de 75 pieds environ. M. P. Brabant, 8312, rue Henri-Julien, conducteur de l'auto, a transporté la victime à l'hôpital Victoria.

Récidiviste

James McIver, alias Smith, alias O'Neil, 42 ans, domicile inconnu, a été arrêté hier matin, vers 11 h., dans un magasin à rayon de la rue Sainte-Catherine ouest. D'après la police, il s'agit d'un repris de justice, sorti de prison il y a une semaine où il avait été condamné pour avoir vendu aux portes des bas de soie, sans jamais les livrer.

Chute mortelle

M. William Rogers, 60 ans, 1067, rue St-Dominique, est mort hier matin à l'hôpital St-Luc. Une heure avant, il s'était fracturé le crâne en tombant dans un escalier d'hôtel, à St-Placide, comté de Deux-Montagnes. Verdict de mort accidentelle.

Enfant blessé

Jacques Hébert, 3 ans, 2255 ouest, rue Dorchester, s'est blessé, en tombant de l'arrière d'une voiture de livraison, où il était monté. Il a la jambe droite fracturée et souffre de lésations. Il a été transporté à l'hôpital Général.

Militaire condamné

St-Jean, 30. — J.-E. Arnold, militaire des casernes de St-Jean, s'est avoué coupable devant le juge Bégnier d'avoir volé \$200 à ses camarades. Il a été condamné à un an de prison.

Plus de roues!

L'aviateur Georges Friend, de l'aéroport de St-Jean, a constaté hier qu'on avait volé les deux pneus d'avant de son auto. On sait que c'est la dernière mode de voler les pneus!

Identifié

L'inconnu trouvé blessé le long



300 chandails seulement

Les 300 premiers clients jeudi bénéficieront ici d'une offre insurpassable. Divers tricotés laine et coton, ou coton. CHACUN : .98

Vente annuelle Chandails pour garçons

chez DUPUIS

Mères, pensez longtemps à l'avance et venez en acheter pour maintenant et pour l'hiver.

RIX DE VENTE ECONOMIQUE



bleu — brun — rouge — vert — marine — gris.

- tricot de laine
tricot coton épais
tricot laine et coton
tricot laine brossée
mailles fines et serrées
pour porter au foyer ou sous le veston du complet
mailles plus épaisses pour le sport, ou pour porter sous le coupe-vent de cravenette, pour le ski.
Encolure en pointe
Fermeture éclair
Manches longues.

Tour de poitrine de: 24 à 34, venez dès 10 h. pour un meilleur choix.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

des voies du chemin de fer du C.P.R. dans les Adirondacks, et qui est mort à l'hôpital Victoria, a été identifié comme M. François Thibault, 76 ans, autrefois de St-Amande-sur-Richelieu. Il avait l'habitude de voyager sur les trains de fret et l'on croit qu'il a été mortellement blessé dans un voyage de ce genre.

Pratique de la médecine

Mme Alice Desjardins, 1667, rue Amherst, a été condamnée à une amende de \$100 pour pratique illégale de la médecine, sous forme de vente d'herbages médicinaux.

Nouvelles de guerre

(suite de la page trois)

au Canada 100,000 tonnes de clous par année. Ce chiffre représente approximativement le poids de l'acier nécessaire au programme de production des canons au pays.

La consommation annuelle des clous s'est élevée de 1,500,000 barils, en temps de paix, à environ 2,000,000 de barils. Cette augmentation est due à l'emballage des fournitures de guerre dans des caisses de bois pour leur expédition outre-mer, à la construction d'entrepôts temporaires pour la récolte de blé la plus considérable de l'histoire de notre pays.

On permet l'emploi des clous pour les constructions essentielles, mais presque tous les autres genres d'acier de construction; tels que les poutres, les barres, les cornières, et les plaques ne peuvent servir à la construction qu'avec un permis spécial.

La récolte des fruits

Ottawa, 30. — La réponse publique aux appels d'aide a été si générale et efficace que l'importante récolte de fruits et de légumes dans l'ouest ontarien a été largement sauvée.

Le ministre du Travail, M. Mitchell, a déclaré avoir été informé par les bureaux de placement et du service sélectif national que la situation, qui était si critique il y a une dizaine de jours, s'est améliorée.

Recruteur d'aviateurs

Le chef d'escadrille Louis-P. Gélinas, commandant du centre de recrutement no 13 du C.A.R.C. rue Bishop, à Montréal, annonce qu'un de ses officiers visitera Saint-Hyacinthe, les 5, 6 et 7 octobre, et Soire, les 8 et 9. Aux 2 endroits, il se tiendra à l'hôtel de ville. Le but de cette visite est de renseigner les postulants sur les conditions d'enrôlement dans le C.A.R.C.

Cartes de rationnement aux pêcheurs

Ottawa, 30. — Les équipages des bateaux de pêche commerciale des eaux côtières et intérieures du pays, tombaient jusqu'ici, pour le rationnement, dans la catégorie des "institutions", ce qui les obligeait à toujours acheter du même fournisseur; ou bien ils obtenaient la permission d'acheter les articles rationnés au moyen des demandes dites "spéciales".

Or ces deux systèmes présentent des inconvénients si graves qu'il a fallu les abandonner. Les pêcheurs achètent en cours de route, et par conséquent on ne saurait les limiter à un seul fournisseur. Quant aux permis spéciaux, ils ouvrent, dans le cas des équipages de pêche, la porte à trop d'abus. C'est pourquoi le régisseur rationnement a décidé de délivrer aux pêcheurs des cartes de rations de dix semaines qu'ils pourront renouveler contre présentation des couvertures de leurs cartes usagées.

Les bureaux de rationnement délivreront des cartes aux représentants de tous les équipages de pêche commerciale composés de deux personnes ou plus.

Les pêcheurs pourront garder leurs carnets permanents de rations, en plus de leurs cartes temporaires.

Le thé et le café chez les donateurs de sang

Ottawa, 30. — M. George E. Shortt, directeur du rationnement pour les maisons commerciales et les "institutions", déclare qu'il assuimera les cliniques des donateurs de sang aux instituteurs, de façon qu'elles puissent obtenir le

thé, le sucre et le café nécessaires à la récupération de ceux qui donent leur sang aux hôpitaux militaires. On sait qu'après la prise, les cliniques servent aux donateurs du thé ou du café et du pain grillé.

Le thé, le sucre et le café seront répartis aux cliniques de la même façon qu'aux restaurants, c'est-à-dire par le régisseur, qui fixera leur quote-part de trimestre en trimestre.

Jumeaux prisonniers en Allemagne

Grimsby, Ontario, 30 (C.P.). — Mme Vera Huey, de Grimsby, a appris hier que ses deux fils jumeaux, les soldats Lyle et Leslie Huey, sont prisonniers de guerre des Allemands depuis le raid de Dieppe. Les deux jumeaux ont eu 20 ans vendredi dernier. Mme Huey a deux autres fils dans l'Armée canadienne outre-mer.

Le général Odium ministre en Russie?

Ottawa, 30 (C.P.). — La présence à Ottawa du général Odium, haut-commissaire canadien en Australie, a donné lieu à la rumeur qu'il serait nommé ministre du Canada en Russie soviétique. On sait que M. King doit bientôt nommer des ministres en Chine et en Russie.

1,300 cadets et recrues inscrits au C.E.O.C.

Après un été bien rempli par six semaines de camp à Farnham et de nombreux cours donnés à l'arsenal pour les candidats-officiers, le Corps école d'officiers canadiens de l'Université de Montréal est de nouveau en pleine activité avec le début de l'année universitaire. Prés de treize cents cadets et recrues sont déjà inscrits. Des cours de qualifications au grade de lieutenant ont déjà été inaugurés. L'entraînement des recrues du bataillon auxiliaire d'instruction élémentaire (B.A.I.E.), plusieurs mois en avance sur l'horaire de l'année dernière, est sur le point de commencer dans les collèges et certaines écoles et l'instruction des cadets proprement dits reprendra aussitôt que les édifices de l'Université de la montagne seront en état de recevoir les étudiants.

Service pour le sergent Bourassa

Les Trois-Rivières, 30. — Un service funèbre sera chanté à l'église Notre-Dame des Sept-Allégres, samedi prochain, le 3 octobre, à 9 h. 30, pour le repos de l'âme du sergent d'aviation Armand Bourassa, tué à l'ennemi lundi dernier, le 21 septembre. Le défunt était le fils de M. et Mme Arthur Bourassa, de cette ville.

Pas de rationnement de couvre-chaussures

Ottawa, 30 (C.P.). — La Commission des prix mande que rien n'indique encore que l'on rationnera bientôt les couvre-chaussures de caoutchouc et les chaussures de travail en caoutchouc, suivant l'exemple des Etats-Unis, où le rationnement entrera en vigueur le 5 octobre.

Les officiers Stead et Duncan décorés

Ottawa, 30. — Le ministre de la Défense nationale pour les services navals annonce que le roi a décoré la Croix du service distingué (D.S.C.) à deux officiers de la réserve volontaire de la marine royale du Canada. Un troisième officier, le sous-lieutenant John Alan Powell, R.C.N.V.R., a été mentionné dans les dépêches.

La D.S.C. a été décernée au lieutenant Gordon W. Stead, à la suite d'un "dragage de mines à Malte". Le lieutenant G. F. Duncan, a été décoré pour "service distingué avec une unité d'engagement avec une course de surface ennemie".

Le sous-lieutenant John Alan Powell, a été mentionné dans les dépêches "pour service rendu lors de la capture du Diego-Suarez".

Le lt-col. Rainville

Au cours d'une brève cérémonie, tenue à l'auditorium de Verdun hier soir, le lt-col. G.-H. Rainville, commandant du corps de service de la troisième division de l'armée canadienne, a remis son commandement au major Eric J. Church. Les soldats lui ont fait fête.

Causerie du général Lafleche

Un déjeuner-causerie industriel

aura lieu demain, à midi et 30, en la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal. Les conférenciers d'honneur seront le major-général L.-R. Lafleche, D.S.O., sous-ministre des Services nationaux de guerre, et M. Harold Crabtree, président de l'Allied Supplies Corporation.

La défense de Terre-Neuve

A leur retour par avion de Terre-Neuve, le maire F. H. LaGuardia, de New-York, et le colonel O. M. Biggar, d'Ottawa, présidents de la Commission canadienne de défense canado-américaine, ont déclaré hier soir, à propos de leur inspection du système de défense, que tout "ce qu'ils ont vu est encourageant pour nous et démoralisant pour l'ennemi".

Quatre licenciés en pharmacie

Québec, 30. — L'examen final pour l'obtention du diplôme de licencié en pharmacie de la province de Québec a eu lieu à l'Université Laval, Québec, du 21 au 25 septembre inclusivement, avec le résultat suivant:

Admis licenciés en pharmacie: MM. Henri Lecavelier, Sario Derpentigny, J.-Edouard Lavioie, Jean-Paul Ducharme.

Les examinateurs étaient MM. Arthur-R. Farley, Hull; L.-S. Desautels, Marius Létourneau, Léopold Senau, Paul Gagnon, Montréal; J.-R. Guay, Québec. M. Lapointe agissait comme président et M. Henri-J. Pilon, secrétaire.

Vol de nuit par Antoine de Saint Exupéry. Soixante-dixième édition. Au comptoir et par la poste \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le diocèse de Saint-Jean, N.-B., a cent ans

Saint-Jean, N.-B., 30 (C.P.). — Les paroisses catholiques de toutes les paroisses de Saint-Jean ont assisté à la messe et ce matin hier, à l'occasion du centenaire du diocèse de Saint-Jean, S. E. Mar Edward Jennings, de Vancouver, a célébré la messe. Prés de 3,000 enfants ont pris part au défilé de l'après-midi.

L'Art dans les fleurs LA PATRIE, Fleuriste. Service télégraphique partout. Radio-programme C.R.L.P. le jeudi entre 12:15 et 12:30 h. Serve chaude attenante au studio. 108 STE-CATHERINE EST. 1765-51. J.-R. BRULÉ, Prop. Membre du Kiwanis. Prés. Ass. Fleuristes de M.

Tél. AMherst 1543 GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPTICIEN. Bureau au magasin L.-N. Messier. 1490, ave Mont-Royal (est) - Montréal. Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) - Montréal. Tél.: MA. 5877

Une nouvelle édition 1942, améliorée, de ce précieux livret de budget GRATIS LIVRE BUDGÉTAIRE DE POCHE. IL CONTIENT: Les dernières données sur les nouveaux impôts et épargnes obligatoires. Les six règles simples d'un budget bien compris. Des exemples de budget pour personnes mariées et célibataires. Plusieurs pages pour notes personnelles. PLUS DE 10,000 personnes nous ont écrit pour nous demander des copies de notre Livret de Budget. Aujourd'hui plus que jamais, il faut régler avec soin vos dépenses et celles de votre famille. Ce nouveau livret vous aide à résoudre ces problèmes financiers qui constituent pour vous les impôts de guerre ajoutés à vos autres obligations. Il vous donne des conseils précieux sur l'emploi de votre argent. Et il vous sera commode pour prendre des notes. Notre approvisionnement est limité; si vous désirez l'un de ces livrets, dépêchez-vous d'envoyer le coupon ci-dessous et vous en recevrez une copie gratuitement. North American Life Assurance Company, 112 ouest, rue King, Toronto, Ontario. Veuillez m'envoyer gratuitement une copie de votre livret de budget. Nom: Adresse: 2 succursales à Montréal: 614 ouest, rue St-Jacques, J. Darley LeMoine, Gérant. 522 University Tower, W. W. Murray, C.L.U., Gérant.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

SOURDS Votre degré de surdité exige le merveilleux GEM - V - 4 1942 approuvé par l'A.M.A. des E.-U. SANS BATTERIE ENCOMBRANTE GARANTIE POUR LA VIE Microphone, récepteur, montés sur cristal. Prix, qualité, réception, incomparable. Démonstration gratuite. Tél. CA. 6663

Vient de paraître: Vers l'indépendance politique par l'abbé Lionel GROULX. 1500 personnes ont acclamé la conférence donnée par l'abbé Lionel Groulx au Monument National sur LaFontaine, sous le titre de "Vers l'indépendance politique". Ce texte, l'un des plus vivants et les plus actuels du maître historien, a été mis en brochure par l'Action Nationale. La brochure vient de paraître. Elle est en vente dans toutes les librairies, au prix de 15 sous l'exemplaire. Par quantités, elle se vend \$1.50 la douzaine et \$10.00 le cent (frais de port et taxe de vente en plus). On adresse sa commande à l'Action Nationale, C.P. 133 Outremont, P.Q. (Tél. MAquette 2837), ou à la Librairie du "Devoir", tél. BE. 3361.